



1



3



Une victoire facile? Parlez-en à José Théodore!

Pages 2 et 3

La Presse

LA PRESSE

MONTRÉAL

VENDREDI 9 NOVEMBRE 2001

**S
P
O
R
T
S**



PHOTO Reuters

Le 2 septembre 1998, le premier ministre Lucien Bouchard dit non au projet de Claude Brochu de construire un stade au centre-ville. Mais le président refuse d'abandonner. Il se sait appuyé par le commissaire Bud Selig. Brochu revient sur cette période cruciale de l'histoire des Expos dans l'extrait de son livre que nous publions en pages 8 et 9.

LA SAGA DES EXPOS, BROCHU S'EXPLIQUE

Le début de la fin des Expos: la rencontre avec Lucien Bouchard



« Quand t'as passé deux ans avec le gros club... »

Content d'avoir été rappelé, le p'tit Bouillon

Presse Canadienne

FRANCIS BOUILLON ne cachait pas sa joie d'être de retour à Montréal et il n'y avait aucune frime dans son attitude.

« C'est sûr que je n'avais pas toute ma tête au hockey là-bas (à Québec) au cours des deux ou trois premières semaines, a admis franchement le plus petit défenseur de la LNH. L'équipe allait bien mais, comme je le disais, quand t'as passé deux ans avec le gros club, c'est un gros choc.

« Je me demandais ce qui se passait avec moi, c'est le fun d'être rappelé. »

Malgré sa grande déception, Bouillon affirme qu'il n'a pas demandé d'être échangé, pas encore. Aucune équipe ne l'avait d'ailleurs réclamé au repêchage intraligue avant l'ouverture de la saison.

« J'ai voulu être patient. Je savais que j'étais considéré le huitième défenseur en signant

mon contrat. J'en ai parlé avec mon agent (Jean-Guy Gratton) et on a convenu d'attendre, qu'il pourrait y avoir des blessés. Maintenant, c'est à moi de me prouver, de revenir à la base comme il y a deux ans. »

Bouillon a été beaucoup utilisé chez les Citadelles, et il a fini par se ressaisir. « À force de gagner... »

Contre les Predators, il devait entreprendre le match en compagnie de Stéphane Robidas, à peine plus gros que lui, et le joueur qui lui a ni plus ni moins enlevé son poste à Montréal. « On a joué ensemble dans la Ligue américaine, on se connaît bien, ça va bien aller », a prédit Bouillon, qui obtient sa chance en remplacement des blessés Stéphane Quintal (épaule) et Sheldon Souray (bas du dos).

À Québec, il avait une fiche de 1-2-3 et un différentiel de +1.



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Oleg Petrov ayant déjà amassé un but et une passe, Vitali Yachmenev s'est assuré qu'il n'en obtiendrait pas plus en le clouant à la barre horizontale.

Théodore: « Je me serais passé de cette troisième période »

MATHIAS BRUNET

LA PREMIÈRE ÉTOILE du match, José Théodore, encore lui, était un peu essoufflé dans le vestiaire après la rencontre.

Théodore a subi un bombardement en règle en troisième période, mais il a su arrêter les 17 tirs dirigés en sa direction. « Pour être honnête, je me serais passé de cette troisième période, a-t-il lancé. J'aurais aimé une petite fin de match tranquille. Les Predators ont un club de travailleurs et ils m'ont rendu la tâche très difficile. Il y avait beaucoup de lancers de proche, des tirs déviés devant moi et beaucoup de circulation. J'avais de la difficulté à contrôler mes retours.

« C'est vraiment un drôle de match parce que dans la première portion de la rencontre, je m'endormais un peu devant mon but. J'avais reçu environ six tirs et j'avais de la difficulté à garder ma concentration. »

Théodore a défendu ses coéquipiers même si ceux-ci ne l'ont guère aidé après la première période. « C'est une victoire d'équipe. Ce n'est pas moi qui ai marqué les deux premiers buts. Ces deux buts ont été très importants parce que

j'aime garder les filets avec une avance et les gars ont su être très opportunistes. Et je trouve qu'il ont vraiment bien joué en défensive pendant deux périodes. »

Jeff Hackett, un spectateur attentif pendant sa convalescence, n'a pas tari d'éloges à l'égard de son partenaire. « Il a été éblouissant. Il a volé ces deux points. Théodore a réalisé beaucoup plus d'arrêts difficiles qu'on peut le penser. Plusieurs de ses arrêts semblaient des jeux de routine, mais c'est plutôt qu'il se positionnait à la perfection. Les Predators ont effectué beaucoup de tirs voilés

et ils n'hésitaient pas à foncer au but. C'est le genre de soirée très difficile pour un gardien. »

Hackett n'a pas jeté la pierre à ses coéquipiers pour autant. « Nous avons eu beaucoup de difficulté en troisième période, l'équipe a vraiment donné trop de chances de marquer à Nashville, mais ce genre de relâchement se produit inévitablement au cours de nos longues saisons. Nous remportons parfois des matchs que nous ne méritons pas de gagner et perdons des matchs que nous méritons de gagner. Quand un gardien peut en voler certaines à l'occasion... »

BLOC-NOTES

PENDANT QUE le Canadien carbure à un but par match, Mike Ribeiro a amassé quatre points, deux buts et deux passes, à son retour avec les Citadelles de Québec, mercredi soir à Winnipeg. Arron Asham et Éric Chouinard ont poursuivi sur leur lancée avec un but et une passe. Asham totalise 17 points (8-9) en 13 matches et Chouinard, 14 (5-9) en 11 rencontres. Après avoir marqué quatre buts à l'aide de leurs

huit premiers lancers, les Citadelles ont subi leur première défaite de la saison en temps régulier, 5-4. Éric Fichaud était devant le filet du Moose du Manitoba. Sa retraite prématurée n'aura donc pas duré longtemps.

Craig Darby était le seul joueur en santé du Canadien à ne pas endosser l'uniforme, hier. —PC

Les Rangers freinent les Islanders

THEOREN FLEURY, Brian Leetch et Sandy McCarthy ont marqué en l'espace de 65 secondes à mi-chemin de la première période, hier à Uniondale, et les Rangers de New York ont facilement vaincu les Islanders de New York, 6-2.

Il s'agissait du premier revers des Islanders (11-2-1-1) après 10 victoires consécutives contre un club de l'Association de l'Est cette saison. Ils ont par ailleurs subi une première défaite à domicile.

La 200^e de Roy se fait attendre

À Ottawa, Martin Havlat a marqué le seul but de la rencontre, avec deux minutes et demie à jouer, tandis que Patrick Lalime a bloqué 21 tirs pour son deuxième jeu blanc consécutif et les Sénateurs ont vaincu l'Avalanche du Colorado 1-0.

L'Avalanche (7-9-1-0) en était à une cinquième partie de suite sans victoire. Roy tente toujours de signer sa 200^e victoire avec l'Avalanche. Il deviendra ainsi le premier gardien de l'histoire à atteindre ce plateau avec deux formations différentes, l'autre étant le Canadien. —AP

LES RÉSULTATS D'HIER

HOCKEY

LNH
Minnesota 5, Boston 3
Atlanta 0, Buffalo 8
Rangers de N.Y. 6, Islanders de N.Y. 2
Caroline 3, Washington 2

Nashville 1, Canadien 3
Colorado 0, Ottawa 1
Philadelphie 2, Tampa Bay 1
Vancouver 1, St.Louis 3
Calgary à Los Angeles, 22h30

À LA TÉLÉ AUJOURD'HUI

GOLF

19 h 00 SPNT (38) PGA: Première ronde du tournoi Franklin Templeton Shootout

Therrien: « On a volé deux points ce soir... »

STÉPHANIE MORIN

LE CANADIEN n'a pas de quoi pavaner après sa victoire d'hier et Michel Therrien le sait.

« On a volé deux points ce soir. On va les encaisser et on va se sauver en courant. C'est un retour d'ascenseur. Il y a des matchs qu'on perd même si on ne le mérite pas et d'autres qu'on gagne même si on devrait les perdre. »

L'entraîneur-chef admet que José Théodore a sauvé les fesses du Tricolore avec des arrêts-clés, surtout en troisième période alors que le Canadien a joué sans conviction.

« Nashville a vraiment été plus fort que nous en troisième période. On n'a pas travaillé suffisamment. On ne voulait pas la rondelle autant que les Predators. Ça m'a déçu.

« Pour nous, c'est un signal d'alarme. Il va falloir travailler pendant 60 minutes, retourner à nos bases. »

En deuxième période, le Canadien n'a effectué que quatre lancers au but. « On a trop attendu avant de lancer, mais on a su contrôler la rondelle en zone offensive. C'est un point positif. »



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Vladimir Orszagh a eu beau s'agenouiller devant José Théodore, le gardien du Canadien a été sans pitié. Les Predators l'ont mis à l'épreuve 32 fois, hier soir, dont 17 en troisième période, et il n'a permis qu'un seul but. Craig Rivet et Andrei Markov lui permettent ici de bien voir la rondelle.

De beaux complices, Théodore et ses poteaux!

GUY ROBILLARD
Presse Canadienne

Le Canadien a remporté une victoire qu'il ne méritait pas, sa première en six matchs. Il s'est même rendu à trois buts pour la deuxième fois à ses 10 derniers.

Mais pourra-t-il se vanter d'avoir battu les Predators de Nashville 3-1 en dirigeant seulement 13 tirs au filet contre 32 ? Non, la meilleure équipe n'a pas gagné et le Canadien a offert une autre performance gênante. Les gardiens ont fait la différence.

Le Canadien a été complètement dominé en troisième période, provoquant des huées de ses partisans qui étaient loin d'occuper tous les sièges. Seuls les arrêts de José Théodore, aidé de ses poteaux encore une fois, la générosité de Mike Dunham et le manque de fini des Predators l'ont empêché de

subir une autre défaite. Mais les Predators font confiance aux jeunes, et ils risquent de s'améliorer, eux. Déjà que la saison dernière, ils ont totalisé 10 points de plus que le Canadien.

Brian Savage, Oleg Petrov et Andreas Dackell ont marqué les buts du Canadien, Greg Johnson celui des Predators.

Le Canadien a réussi deux buts à l'aide de quatre lancers à la première période et n'en totalisait que neuf, contre 15, à l'issue de la deuxième. Ça donne une idée de la qualité du spectacle offensif.

Savage a marqué le premier but après s'être faufilé derrière le défenseur Andy Delmore pour s'échapper seul devant Mike Dunham grâce à la passe de Yanic Perreault, qui l'avait bien repéré. Savage a marqué d'un beau tir du poignet, haut, du côté du bâton du gardien.

Petrov, qui avait mis le jeu en marche, a obtenu le deuxième but en venant de derrière le filet pour passer la rondelle entre les jambières de Dunham, mal préparé. Savage a

amassé un deuxième point et Francis Bouillon un premier à son premier match de la saison.

Théodore, lui, a continué de profiter de l'aide de ses poteaux lors d'un tir du poignet de loin du défenseur Mark Eaton, dirigé au moment où il avait la vue voilée.

Les Predators ont rétréci la marge à la deuxième période lorsque le tir du poignet de routine de Johnson a semblé dévier sur le bâton de Joé Juneau pour emprunter une trajectoire qui a bafoué Théodore. Celui-ci a touché à la rondelle mais n'a pu l'arrêter.

À la troisième, un tir du poignet de loin de Delmore a encore abouti sur le poteau, un grand allié du Canadien à ses deux derniers matchs.

Les Predators attaquaient sans relâche, la foule huait, mais c'est Dackell qui est allé déjouer Dunham après avoir facilement contourné Delmore.

Note... Eric Furlatt, un ancien de la LHJMQ, arbitrait son premier match de la LNH au Centre Molson.

Ç'a tout pris



MATHIAS BRUNET
ANALYSE

mbrunet@lapresse.ca

Nos amis de la télévision et de la radio s'arrachaient les cheveux avant le match : ils tentaient de trouver la prononciation correcte des noms des joueurs des Predators de Nashville, cette bande d'inconnus.

Après avoir pris une avance de deux buts en première période, le Canadien s'est sans doute dit que le match serait facile contre les Skrastins, Erat, Arkhipov, Berenzweig, Orszagh et compagnie...

Mais les Predators, si les joueurs changent, ont toujours le même style. Des petits travailleurs agressifs qui ne lâchent jamais. Et qui n'osent pas toujours prendre de risques à l'attaque, surtout sur les patinoires adverses. Cette recette leur a tout de même permis de battre des clubs comme Dallas, Edmonton et Calgary deux fois. Pour le spectacle, on repassera, mais quelle efficacité !

Le Canadien a eu besoin de tout son « p'tit change », et de José Théodore, pour arracher deux points. En troisième période, les Predators n'ont jamais quitté le territoire adverse et Théo a été bombardé une quinzaine de fois. Il a tout bloqué.

On comprend maintenant mieux pourquoi le voyage dans l'Ouest a été si difficile. Aucune équipe de la LNH ne peut gagner régulièrement en l'absence de ses deux premiers gardiens. Pour les soirées de « congé », comme ce fut le cas hier, un gardien peut voler le match.

Depuis le retour de Théodore, le Canadien n'a pas perdu. Le Tricolore a une fiche de 6-3-2 quand un de ses deux premiers gardiens prend part à un match et de 0-4-0 quand ils sont absents. L'équipe se retrouve désormais à seulement une victoire du seuil de respectabilité de ,500 sans avoir disputé un grand match.

Les Predators, eux, auraient sans doute apprécié une meilleure performance de leur gardien Mike Dunham, qui a cédé trois fois sur une douzaine de tirs seulement...

SOMMAIRE

— JEUDI —

**NASHVILLE 1
CANADIEN 3**

Première période

1. Canadien, Savage 7 (Perreault, Petrov) 4:43
2. Canadien, Petrov 3 (Bouillon, Savage) 9:46

Pénalités — Zednik Can (accrocher) 11:02, Berenzweig Nash (accrocher) 17:07.

Deuxième période

3. Nashville, Johnson 2 (Ronning, Cisar) 2:27

Pénalités — Perreault Can (trébucher) 12:28, Clasen Nash (obstruction envers le gardien) 18:11.

Troisième période

4. Canadien, Dackell 4 14:55

Pénalités — Orszagh Nash (accrocher) 2:49, Savage Can (obstruction) 3:34, Rivet Can (bâton élevé) 8:47.

Tirs au but

NASHVILLE..... 5 10 17-32
CANADIEN..... 5 4 4-13

Gardiens

Nashville: Dunham..... (P,5-6-0)
Canadien: Théodore..... (G,2-3-2)

Buts et avantages numériques

Nashville:..... 0-4
Canadien:..... 0-3

Arbitres — Eric Furlatt, Shane Heyer.
Juges de lignes — Gerard Gauthier, Mark Pare.
Assistance — 18 696.

Une loterie pour sauver le sport professionnel?

STÉPHANIE MORIN et PC

LA FAIBLESSE du dollar est en train de tuer le sport professionnel au Canada.

« Les Expos étaient en difficulté avant le vote de dissolution du baseball majeur, a indiqué à la Presse Canadienne Paul Godfrey, président des Blue Jays de Toronto. Les Expos et toutes les autres équipes professionnelles canadiennes sont atteints d'une maladie fatale appelée le dollar canadien. »

« On a déjà vu disparaître les Jets de Winnipeg, les Nordiques de Québec et les Grizzlies de Vancouver, dit-il. Seuls les Maple Leafs et les Raptors, tant que Vince Carter restera à Toronto, pourront peut-être survivre. »

Ses Blue Jays, croit-il, ne pourront pas continuer longtemps à rivaliser avec les équipes américaines. Pas avec un dollar canadien qui vaut tout

juste 60 cents sur le marché américain et des salaires qui sont versés en devises américaines.

Paul Godfrey a une petite idée pour sauver les Jays, les Oilers d'Edmonton, les Flames de Calgary ou le Canadien de Montréal. « On pourrait instaurer une loterie nationale dont les revenus pourraient être partagés entre le sport professionnel et amateur, pour permettre de combler les pertes associées à la faiblesse du dollar. »

Impossible, répond le secrétaire d'état au Sport amateur, Denis Coderre. « Les loteries sont de juridiction provinciale depuis 1979 et le gouvernement du Canada n'a pas l'intention de s'immiscer dans ce dossier-là. Et même dans le cas hypothétique d'une loterie nationale, on aurait parlé de sport amateur avant d'embarquer dans le sport professionnel. »

VOS COMMENTAIRES

Paul Picard, Montréal > C'est déjà beau que les Expos soient demeurés à Montréal durant 33 ans et que le Canadien y soit encore. Avec notre dollar qui vaut 60 cents US, c'est comme demander à un nain de jouer au basketball.

Étienne Favreau, Outremont > Le baseball majeur, c'est terminé à Montréal. Mais qu'est-ce qui nous empêche de créer notre propre Ligue nationale de baseball, on l'a bien fait au football ? Il y a de grosses chances que ça marcherait.

François Deslauriers-Lambert, Montréal > Arrêtons de crier au gros scandale parce que les Expos partent. Montréal n'est pas une ville de baseball, le Stade a presque toujours été vide. C'est même bizarre que les gens se scandalisent tout à coup du départ des Expos. On dirait qu'ils viennent de se réveiller.

Gérard Mongrain, Westmount > Bill Lee (l'ancien Expos), un type plutôt universel, a fait le commentaire le plus pertinent sur le sort des Expos. Il a dit que ce qui le faisait le plus c..., si vous me permettez, ce sont les propriétaires d'équipe et les joueurs riches, ceux-là même qui ont coulé les Expos. Moi, j'ai déjà assisté à 30 matches des Expos par année, il y a longtemps ; cette saison, j'ai reçu trois billets gratuits et je n'y suis même pas allé. Ça ne m'intéressait plus.

Claude Laberge, Longueuil > Dommage que les Expos ne déménagent pas dans une autre ville. Plusieurs amateurs de baseball d'ici pourraient les suivre de loin... comme ils le faisaient à Montréal.

Pour nous joindre

La Presse apprécie vos commentaires clairs et concis sur l'actualité sportive. Faites-nous-en part dans notre nouvelle boîte vocale. Accès direct par le 285-7343. Vous pouvez aussi nous envoyer vos réactions par courrier électronique à l'adresse suivante : sports@lapresse.ca.

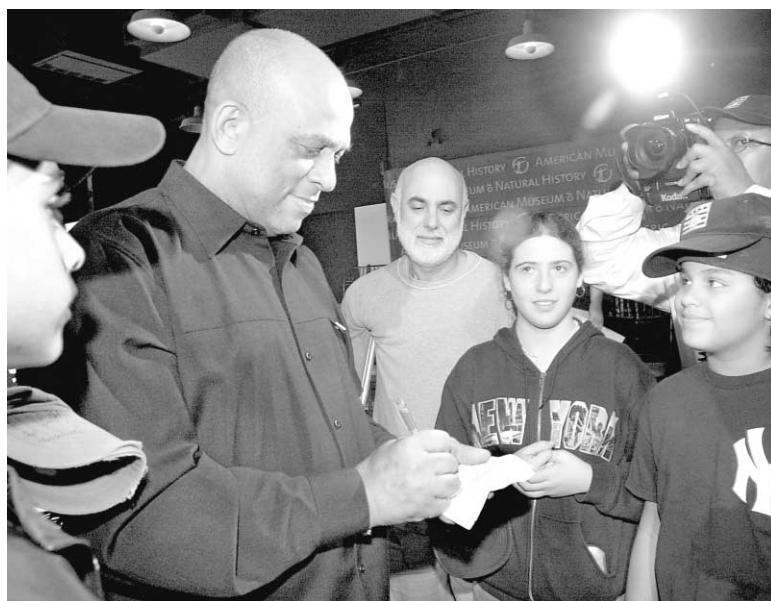


PHOTO AP

Pendant que les joueurs des ligues majeures amorçaient leur bataille judiciaire pour empêcher les propriétaires de réduire le nombre d'équipes, Orlando Cepeda, membre du Temple de la renommée du baseball, signait des autographes au Musée américain d'histoire naturelle, hier à New York. Cepeda assistait à une conférence de presse annonçant la tenue de *Baseball as America*, la première exposition d'importance traitant de la relation entre le baseball et la culture américaine. Cette exposition se tiendra à New York à compter du 16 mars 2002.

Les joueurs déposent un grief pour empêcher la dissolution

Associated Press

NEW YORK — Les joueurs des ligues majeures de baseball ont entrepris leur bataille judiciaire hier en déposant un grief pour empêcher la dissolution de deux équipes, prétextant qu'on avait violé certaines clauses de leur contrat collectif.

Les représentants des propriétaires et ceux de l'Association des joueurs ont tenu une réunion de deux heures, leur première depuis la réunion des propriétaires de mardi quand ils ont décidé de laisser tomber deux concessions, probablement celles de Montréal et du Minnesota.

Les lanceurs Al Leiter, des Mets de New York, et Rick Helling, des Rangers du Texas, et les joueurs de champ intérieur Tony Clark et Damion Easley, des Tigers de Detroit, ont pris part à la réunion, tenue une journée après l'expiration du contrat collectif.

À Washington, les sénateurs Paul Wellstone et Mark Dayton ont demandé au Président George W. Bush de restreindre les avantages du baseball majeur en ce qui a trait aux exemptions aux lois anti-monopoles.

Wellstone et John Conyers, membre de la Chambre des représentants, ont même dit qu'ils allaient déposer un projet de loi pour faire disparaître ces exemptions.

« Sans votre appui, il sera difficile de faire adopter la lé-

gislation, » ont écrit Wellstone et Dayton à Bush, ancien propriétaire des Rangers du Texas.

Les joueurs et les propriétaires n'ont voulu faire aucun commentaire officiel, mais on a confirmé de part et d'autre qu'un grief avait été déposé à condition que personne ne soit identifié.

Le syndicat prétend que les propriétaires n'ont pas respecté la convention collective en décidant unilatéralement de réduire les effectifs de 30 à 28 équipes. Si les partis ne s'entendent pas, le grief sera tranché par l'arbitre Syam Das.

Les avocats des propriétaires prétendent qu'ils avaient le droit de décider de la dissolution, mais que certains détails, comme la façon de disperser les joueurs, par exemple, pourraient faire partie de discussions avec le syndicat.

Les avocats des propriétaires n'ont fait aucune offre au syndicat au cours des discussions. Les deux parties ont admis qu'il sera difficile d'en arriver à une entente si on n'identifie pas les deux équipes qui doivent être démembrées.

En plus des Expos et des Twins, la Floride, Oakland et Tampa Bay pourraient aussi être appelés à disparaître.

Les Expos ont eu les pires assistances des ligues majeures la saison dernière et Carl Pohlad, propriétaire des Twins et bon ami du commissaire Bud Selig, veut se départir de son équipe. Il touchera beaucoup

plus de la dissolution que de la vente des Twins.

Les avocats des deux parties ont dit qu'ils se rencontreraient à nouveau la semaine prochaine.

Décision néfaste

Conyers, un Démocrate du Michigan, pourrait devenir président du Comité de la Magistrature l'an prochain si les Démocrates reprennent la majorité à la Chambre des Représentants.

« C'est comme jouer à la chaise musicale, a-t-il dit. Deux équipes seront laissées de côté et leurs supporters seront les grands perdants. Cette décision sans précédent est néfaste pour les joueurs, pour les travailleurs des commerces autour des stades, néfaste aussi pour les joueurs des ligues mineures, pour les autres villes et équipes qui devront se lancer dans d'autres surenchères pour obtenir des joueurs afin de ne pas être démembrées dans le futur. »

Le Congrès américain a toujours hésité à toucher à la clause d'exemption du baseball majeur adoptée en 1922 par une décision de la Cour Suprême.

« À chaque fois que 30 des individus les plus riches et les plus influents décident derrière des portes closes de réduire les effectifs, cela n'est une bonne chose que pour les membres du monopole, a dit Conyers. Je vais tout faire pour que cette décision irréfléchie soit renversée. »



Monsieur le Président a demandé...



MICHEL BLANCHARD
CHRONIQUE

mblancha@lapresse.ca

Avant de rencontrer les propriétaires des équipes du baseball majeur, mardi dernier à Chicago, avant de rencontrer ses patrons donc, Bud Selig a reçu un appel d'un monsieur important. Il lui a fait remarquer qu'à cause des difficultés économiques énormes auxquelles étaient confrontés les Américains, il verrait d'un bon oeil, mais vraiment, vraiment d'un très, très bon oeil, que le baseball songe à déménager une des équipes en difficultés dans la région de Washington et de la Virginie du Nord afin de revitaliser l'économie de ce secteur névralgique des États-Unis.

Son nom : George W. Bush, président des États-Unis d'Amérique et ancien propriétaire des Rangers du Texas...

La nouvelle a été publiée par Thom Loverro, du *Washington Times*, et elle jette un peu de mou dans la décision arrêtée des propriétaires de procéder d'ici quelques semaines à la dissolution des Expos et d'une des trois autres équipes en difficultés, les Twins du Minnesota, les Marlins de la Floride et les Devil Rays de Tampa Bay.

Cette nouvelle, énorme nouvelle s'il en est une, remet en lumière une petite phrase anodine lâchée par Selig, mardi, une phrase malheureusement passée inaperçue : « Je n'ai jamais dit que le transfert d'équipes n'était pas une des solutions à envisager. Il se pourrait que ce le soit. D'ailleurs des gens de la région de Washington et de la Virginie du Nord exercent un puissant lobbying dans le but d'obtenir une franchise. »

■ ■ ■

Selon Loverro, deux groupes d'hommes d'affaires tentent de convaincre le baseball majeur de venir s'installer dans la région de Washington et les deux sont solidement branchés à la Maison Blanche et pas à peu près à part ça.

D'une part, il y a Williams Collins dont les principaux associés sont Jim Gilmore, l'ancien gouverneur de l'état, et Mark Warner qui, lui, sera officiellement nommé, janvier prochain, gouverneur de la Virginie.

D'autre part, il y a Fred Malek, l'ancien partenaire de George W. Bush dans l'aventure des Rangers du Texas et président de la campagne électorale du père du président aux élections de

1992. Malek aurait aussi obtenu l'appui inconditionnel du maire Anthony Williams.

« Le temps venu, nous allons donc sérieusement étudier leurs dossiers », a promis Selig.

Le temps venu, c'est maintenant et maintenant c'est plus que jamais aujourd'hui...

D'autant plus que les ténors des deux groupes en quête d'une franchise possèdent un argument massue, le genre d'argument sans équivoque qui ne laisse planer aucun doute quant à la décision que devraient adopter les propriétaires d'équipe : non assujetti depuis 1922 à la loi antimonopole qui prévaut aux États-Unis, une loi qui favorise le libre échange et la libre concurrence du marché, voilà le baseball menacé de perdre cette exemption.

Menacé par qui ?

Par un peu tout le monde, dont le Sénateur Paul Wellstone, du Minnesota. Si jamais les Twins étaient dissous, Wellstone a promis de déposer sous peu un projet de loi dans le but de faire lever l'exemption à la loi antimonopole dont profite le baseball majeur.

« Même s'il n'est pas certain qu'en soumettant le baseball majeur à la loi antimonopole on réussirait à renverser la décision des propriétaires de procéder à la dissolution de deux équipes, il vaut quand même la peine d'essayer. »

« De toute façon, poursuit Wellstone, je ne comprends pas les propriétaires. En agissant comme ils le font, ils placent leurs intérêts personnels bien en avant la loyauté qu'ils devraient témoigner envers leurs partisans. »

Comme si cette menace n'était pas suffisante, voilà que le procureur général de l'état du Minnesota, Mike Hatch, mentionne que si jamais les propriétaires allaient de l'avant avec leur projet de dissolution, ils devront en répondre devant les tribunaux. « Leur action ne peut s'expliquer que par le désir de chacun d'augmenter ses revenus. »

Selon Wellstone, c'est comme si 30 propriétaires de banque décidaient d'en acheter deux dans le but d'augmenter leur part du marché.

■ ■ ■

Bon, si on tentait de voir un peu clair dans tout cela.

Quand le président des États-Unis demande au baseball majeur d'accorder une franchise à la région de Washington-Caroline du Nord dans le but de stimuler l'économie de cette région durement frappée par les attentats, les discussions empruntent subitement une toute autre trange.

Quand les trente propriétaires du baseball majeur se font dire par le président des États-Unis qu'il verrait d'un très bon oeil qu'une équipe soit

transférée près de la Maison Blanche, soudainement ce n'est plus du tout la même « ball game. »

Les magnats du baseball majeur sont des business men avertis qui brassent toutes sortes de grosses affaires et vous comprendrez comme moi qu'ils ont tout intérêt à satisfaire un président à la recherche d'appuis.

Maintenant, à la lumière de ce que

l'on sait, tous les scénarios sont envisageables.

Une certitude, une seule persiste : les Expos, s'ils ne sont pas dissous, n'évolueront plus à Montréal.

Les Expos qui s'en vont à Washington et les Twins qui demeurent au Minnesota, voilà une possibilité fort envisageable.

Qu'en pensez-vous ?



PHOTO Reuters

Le commissaire Bud Selig a prononcé une phrase malheureusement passée inaperçue, mardi : « Je n'ai jamais dit que le transfert d'équipes n'était pas une des solutions à envisager. Il se pourrait que ce le soit. D'ailleurs des gens de la région de Washington et de la Virginie du Nord exercent un puissant lobbying dans le but d'obtenir une franchise. »

Maudits journalistes

IL S'EN EST ÉCRIT une bien bonne pendant mon séjour à Chicago.

Dans le *USA Today* de mardi dernier, un journaliste a expliqué le peu de succès des Expos à Montréal par deux facteurs : la faiblesse de notre devise et le mouvement séparatiste en vigueur au Québec...

Comme le soulignait un collègue, « tu sais, Michel, le journaliste n'a pas tort. Regarde par exemple en Corse. Y a-t-il du baseball en Corse ? Non. Et dans le Pays Basque, une autre région remplie de séparatistes, y a-t-il du baseball ? Non. La pelote basque existe, oui, oui, mais pas le baseball. »

Sapré Yves Boisvert.

Réactions maintenant au départ des

Expos.

Christiane Gendron : « Nous sommes une république de bananes, sans soleil, sans bananes et sans baseball. »

Un dénommé RedStars : « La parité, l'équité ainsi que la juste chance de l'emporter, voici des principes que je défends à tous les jours. À chaque élection. À chaque manifestation. Et partout, on me considère communiste. Au fait, quel est votre camp, monsieur Blanchard. »

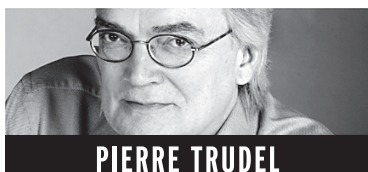
— Celui du gros bon sens, RedStars.

DEMAIN: La solution à l'énigme Flutie.





La vie après le baseball



PIERRE TRUDEL
ANTENNES

collaboration spéciale

Dans mon « fond », comme dirait Dodo, un espoir demeurerait. Peut-être allaient-ils enfin comprendre que le véritable assassin des Expos à Montréal était le baseball lui-même et qu'ils n'allaient pas vouloir porter l'odieux d'une mise à mort.

Bien mince espoir, surtout naïf.

La sentence est rendue. Les Expos sont condamnés. Ils sont dans l'aile de la mort, le couloir qui mène à la guillotine qui ampute. Le bourreau désigné par la secte attend. Quand ? Un détail. On a compris. Déjà, ils n'existent plus que dans les souvenirs que nous conserverons.

Si un jour la contraction s'avérait infaisable et qu'on s'avisait de prétendre au scénario d'une tactique de négociations, il faudra alors faire la sourde oreille. On a suffisamment déçu les amateurs. Absents en 2001, ils le seraient tout autant en 2002.

J'ai conservé les guides de presse des Expos depuis leur naissance. Tous. Sans trop savoir pourquoi. Un automatisme. Maintenant je sais. Dans quelques années, quand la nostalgie se manifesterait, chaque souvenir aura un nom, chaque nom rappellera un souvenir. Dans ces guides, toute l'histoire du baseball majeur à Montréal, dans ses moindres détails.

Le premier, celui de 1969, une plaquette un peu jaunie par le temps, 66 pages dont 6 blanches pour les notes. Celui de 1970. On y parle de la radio des Expos, CKLM, cinq stations affiliées, Jean-Pierre Roy et Jean-Paul Sarault au micro. De la télé, avec Guy Ferron et Jean-Pierre Roy.

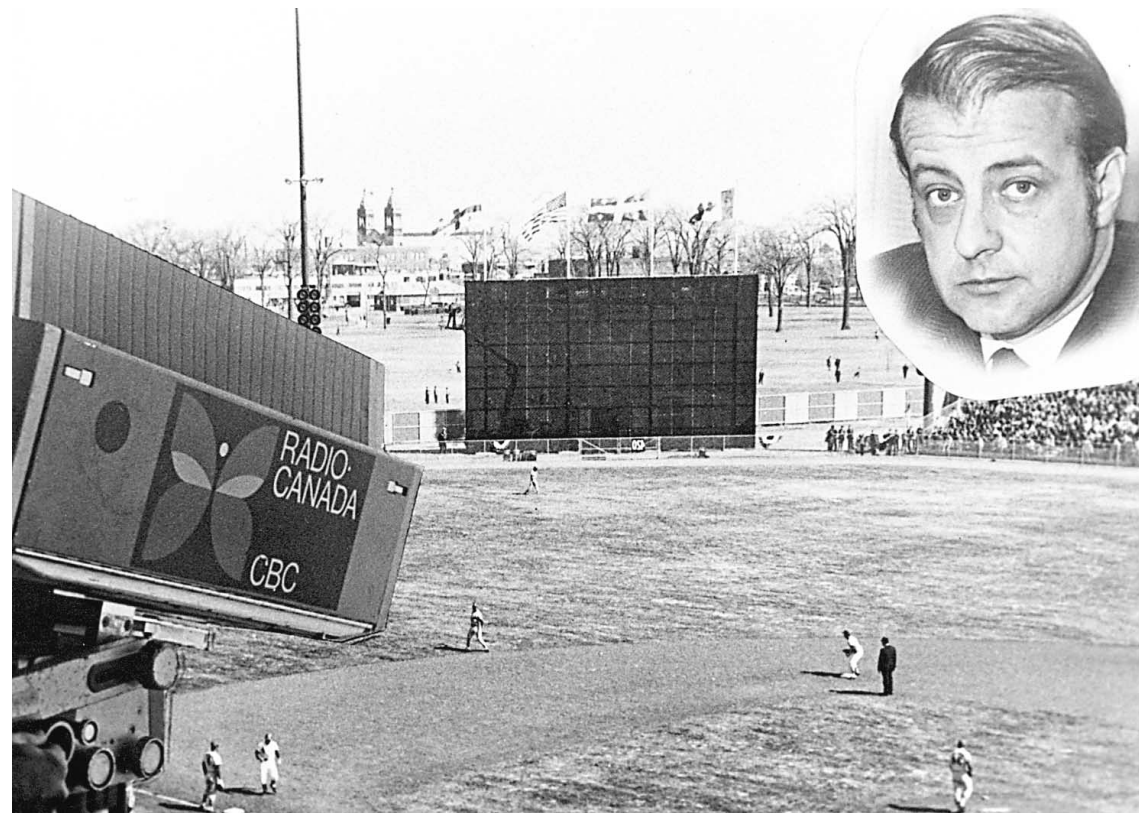
Vous vous souvenez du « drapeau papal » ?

Vous avez entendu parler du vent « immobile » ?

Trois drapeaux étaient hissés en permanence au champ centre, celui du Canada, celui du Québec et celui de la ville de Montréal. Moins familier avec ce dernier, Roy l'identifia finalement comme le « drapeau papal ». Mais aucun ne flottait ce soir-là, puisque « le vent était immobile ».

Et le dernier, celui de 2001, 376 pages, 310 de plus que l'original. Les Expos ont depuis longtemps quitté Radio-Canada pour RDS, le réseau radiophonique regroupe maintenant 21 stations, avec CKAC comme chef de file.

On va bientôt achever les Expos



PHOTOTHÈQUE La Presse

En avril 1969, Guy Ferron et les caméras de Radio-Canada suivaient les Expos au stade Jarry. Vous en souvenez-vous ?

moribonds. Disparaîtront aussi l'incertitude, les déclarations insignifiantes, les mensonges, l'hypocrisie, le mépris envers les médias et l'indifférence des amateurs.

Le baseball récompensera ensuite à coups de millions ses deux tueurs à gages envoyés de New York. Les complices locaux ne seront pas jugés. Montréal du doigt, sans plus. Enfiroupaient par plus fort qu'eux.

Que deviendront les voix des Expos ? Jacques Doucet qui, avant un voyage de chasse en fin de semaine dernière, s'inquiétait, avait « hâte de savoir », mais entretenait un espoir ? Claude Raymond qui « ne fait » que dans le baseball depuis si longtemps ? Marc Griffin, plus jeune, qui comptait bien y gagner toute sa vie ? Rodger Brulotte qui a déjà assuré ses arrières avec RDS avant même que ne débute la saison ? La grande incertitude avant l'inéluctable aboutissement.

Que deviendront les 8 employés aux finances ? Les 6 aux communications et relations communautaires ? Les 6 aux ventes et marketing ? Les 7 préposés à la vente des billets ? Les 10 aux opérations ? Les 20 du personnel de base ? Les deux responsables du site Internet ? Disparaîtront aussi les nombreux emplois d'été pour étudiants et étudiantes.

Une équipe de balle, c'est pas mal plus que 25 vœux gras insouciantes qui vont continuer de s'enrichir ailleurs. De tous les autres, excusez le verbe, vulgaire, mais de circonstance, de tous les autres donc, Selig s'en « crisser ».

Dans « dissolution », il y a le mot « solution ». On en espérait une intel-

ligente. C'est beaucoup demander de cerveaux en panne.

Et les diffuseurs ?

Les Expos enterrés, les diffuseurs auront des vides à combler. Sur RDS, c'est environ 150 heures de programmation, « mais il y aura encore du baseball à notre antenne, assure François Messier, vice-président à la programmation. Peut-être sous forme d'un *Match de la semaine*, peut-être ceux des Blue Jays. Et nous détenons toujours les droits sur les éliminatoires, incluant la Série mondiale. »

RDS a constaté que le baseball demeurerait un sport suivi. Une moyenne de plus de 105 000 téléspectateurs pour les éliminatoires, de 200 000 pour le 7^e match de la Série mondiale, avec un sommet de 218 000 à 23 h.

À CKAC qui, la semaine, ne diffuse que du contenu sportif à compter de 16 h, c'est presque 500 heures de programmation à combler. Michel Tremblay, le directeur des sports, n'en est qu'à l'évaluation de la situation. « Ça vient d'arriver, la mort des Expos semble inévitable, mais l'Association des joueurs pourrait temporairement modifier les données.

« *Les amateurs de sports et Bonsoir les sportifs* ne sont pas des émissions menacées, mais il sera moins évident, en juillet et août, d'offrir 8 heures de sport par jour. Quoique, avec le hockey qui prend fin en juin, le Mondial de soccer, la course de F1, celle de la série CART et l'actualité générale, les sujets ne manqueront pas. Il suffira d'élargir les horizons et surtout éviter de perturber les habitudes d'écoute développées par ces émissions au fil des années. »

BLOC-NOTES

> LE DERNIER MATCH de la Série mondiale était directement confronté aux Emmys. Victoire du baseball, 34 parts de marché contre 16 à 20 h, une moyenne-minute de 39,1 millions de téléspectateurs contre 18 pour les Emmys. 71,9 millions de personnes ont regardé le 7^e match en totalité ou en partie. Pour FOX, il s'agit de son meilleur résultat sportif depuis le dernier Super Bowl, regardé par 131,2 millions d'Américains.

> Au Canada, après un auditoire de 512 000 pour la 6^e rencontre, TSN a dû renoncer à la 7^e et présenter du football en vertu de son entente avec la NFL. Résultat : 167 000 téléspectateurs.

> Un beau dimanche sur RDS : les demi-finales Alouettes/Hamilton (13 h), et Colombie-Britannique/Calgary (16 h) et, un rare match du Canadien le dimanche, face aux Rangers.

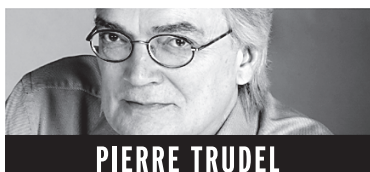
> Inscrivez cette date : 29 juillet. Le réseau : ABC. Les opposants : Woods et Nicklaus contre Garcia et Trevino. 1,2 million aux gagnants, 500 000 aux perdants, 300 000 à une oeuvre de charité.

> Le réseau CBC a été choisi comme diffuseur-hôte des Jeux pan-américains présentés en République dominicaine en 2003.





La vie après le baseball



PIERRE TRUDEL
ANTENNES

collaboration spéciale

Dans mon « fond », comme dirait Dodo, un espoir demeurerait. Peut-être allaient-ils enfin comprendre que le véritable assassin des Expos à Montréal était le baseball lui-même et qu'ils n'allaient pas vouloir porter l'odieux d'une mise à mort.

Bien mince espoir, surtout naïf.

La sentence est rendue. Les Expos sont condamnés. Ils sont dans l'aile de la mort, le couloir qui mène à la guillotine qui ampute. Le bourreau désigné par la secte attend. Quand ? Un détail. On a compris. Déjà, ils n'existent plus que dans les souvenirs que nous conserverons.

Si un jour la contraction s'avérait infaisable et qu'on s'avisait de prétendre au scénario d'une tactique de négociations, il faudra alors faire la sourde oreille. On a suffisamment déçu les amateurs. Absents en 2001, ils le seraient tout autant en 2002.

J'ai conservé les guides de presse des Expos depuis leur naissance. Tous. Sans trop savoir pourquoi. Un automatisme. Maintenant je sais. Dans quelques années, quand la nostalgie se manifesterait, chaque souvenir aura un nom, chaque nom rappellera un souvenir. Dans ces guides, toute l'histoire du baseball majeur à Montréal, dans ses moindres détails.

Le premier, celui de 1969, une plaquette un peu jaunie par le temps, 66 pages dont 6 blanches pour les notes. Celui de 1970. On y parle de la radio des Expos, CKLM, cinq stations affiliées, Jean-Pierre Roy et Jean-Paul Sarault au micro. De la télé, avec Guy Ferron et Jean-Pierre Roy.

Vous vous souvenez du « drapeau papal » ?

Vous avez entendu parler du vent « immobile » ?

Trois drapeaux étaient hissés en permanence au champ centre, celui du Canada, celui du Québec et celui de la ville de Montréal. Moins familier avec ce dernier, Roy l'identifia finalement comme le « drapeau papal ». Mais aucun ne flottait ce soir-là, puisque « le vent était immobile. »

Et le dernier, celui de 2001, 376 pages, 310 de plus que l'original. Les Expos ont depuis longtemps quitté Radio-Canada pour RDS, le réseau radiophonique regroupe maintenant 21 stations, avec CKAC comme chef de file.

On va bientôt achever les Expos



PHOTOTHÈQUE La Presse

En avril 1969, Guy Ferron et les caméras de Radio-Canada suivaient les Expos au stade Jarry. Vous en souvenez-vous ?

moribonds. Disparaîtront aussi l'incertitude, les déclarations insignifiantes, les mensonges, l'hypocrisie, le mépris envers les médias et l'indifférence des amateurs.

Le baseball récompensera ensuite à coups de millions ses deux tueurs à gages envoyés de New York. Les complices locaux ne seront pas jugés. Montréal du doigt, sans plus. Enfirouapés par plus fort qu'eux.

Que deviendront les voix des Expos ? Jacques Doucet qui, avant un voyage de chasse en fin de semaine dernière, s'inquiétait, avait « hâte de savoir », mais entretenait un espoir ? Claude Raymond qui « ne fait » que dans le baseball depuis si longtemps ? Marc Griffin, plus jeune, qui comptait bien y gagner toute sa vie ? Rodger Brulotte qui a déjà assuré ses arrières avec RDS avant même que ne débute la saison ? La grande incertitude avant l'inéluctable aboutissement.

Que deviendront les 8 employés aux finances ? Les 6 aux communications et relations communautaires ? Les 6 aux ventes et marketing ? Les 7 préposés à la vente des billets ? Les 10 aux opérations ? Les 20 du personnel de base ? Les deux responsables du site Internet ? Disparaîtront aussi les nombreux emplois d'été pour étudiants et étudiantes.

Une équipe de balle, c'est pas mal plus que 25 vœux gras insouciantes qui vont continuer de s'enrichir ailleurs. De tous les autres, excusez le verbe, vulgaire, mais de circonstance, de tous les autres donc, Selig s'en « crisser ».

Dans « dissolution », il y a le mot « solution ». On en espérait une intel-

ligente. C'est beaucoup demander de cerveaux en panne.

Et les diffuseurs ?

Les Expos enterrés, les diffuseurs auront des vides à combler. Sur RDS, c'est environ 150 heures de programmation, « mais il y aura encore du baseball à notre antenne, assure François Messier, vice-président à la programmation. Peut-être sous forme d'un *Match de la semaine*, peut-être ceux des Blue Jays. Et nous détenons toujours les droits sur les éliminatoires, incluant la Série mondiale. »

RDS a constaté que le baseball demeurerait un sport suivi. Une moyenne de plus de 105 000 téléspectateurs pour les éliminatoires, de 200 000 pour le 7^e match de la Série mondiale, avec un sommet de 218 000 à 23 h.

À CKAC qui, la semaine, ne diffuse que du contenu sportif à compter de 16 h, c'est presque 500 heures de programmation à combler. Michel Tremblay, le directeur des sports, n'en est qu'à l'évaluation de la situation. « Ça vient d'arriver, la mort des Expos semble inévitable, mais l'Association des joueurs pourrait temporairement modifier les données.

« *Les amateurs de sports et Bonsoir les sportifs* ne sont pas des émissions menacées, mais il sera moins évident, en juillet et août, d'offrir 8 heures de sport par jour. Quoique, avec le hockey qui prend fin en juin, le Mondial de soccer, la course de F1, celle de la série CART et l'actualité générale, les sujets ne manqueront pas. Il suffira d'élargir les horizons et surtout éviter de perturber les habitudes d'écoute développées par ces émissions au fil des années. »

BLOC-NOTES

> LE DERNIER MATCH de la Série mondiale était directement confronté aux Emmys. Victoire du baseball, 34 parts de marché contre 16 à 20 h, une moyenne-minute de 39,1 millions de téléspectateurs contre 18 pour les Emmys. 71,9 millions de personnes ont regardé le 7^e match en totalité ou en partie. Pour FOX, il s'agit de son meilleur résultat sportif depuis le dernier Super Bowl, regardé par 131,2 millions d'Américains.

> Au Canada, après un auditoire de 512 000 pour la 6^e rencontre, TSN a dû renoncer à la 7^e et présenter du football en vertu de son entente avec la NFL. Résultat : 167 000 téléspectateurs.

> Un beau dimanche sur RDS : les demi-finales Alouettes/Hamilton (13 h), et Colombie-Britannique/Calgary (16 h) et, un rare match du Canadien le dimanche, face aux Rangers.

> Inscrivez cette date : 29 juillet. Le réseau : ABC. Les opposants : Woods et Nicklaus contre Garcia et Trevino. 1,2 million aux gagnants, 500 000 aux perdants, 300 000 à une oeuvre de charité.

> Le réseau CBC a été choisi comme diffuseur-hôte des Jeux pan-américains présentés en République dominicaine en 2003.



Brochu accuse Ménard et Bouchard

STÉPHANIE MORIN

Les actionnaires québécois et l'ex-premier ministre Lucien Bouchard sont responsables du départ des Expos de Montréal.

C'est ce qu'affirme l'ex-président des Expos, Claude Brochu, dans le livre qu'il lancera lundi et dont *La Presse* publie des extraits aujourd'hui.

Dans *La Saga des Expos - Claude Brochu s'explique*, publié chez Libre Expression, il règle ses comptes avec les partenaires québécois qui ont travaillé à la relance de l'équipe. Il écorche surtout Jacques Ménard et n'hésite pas à publier une lettre du commissaire du baseball majeur Bud Selig qui blâme Ménard sur sa gestion du dossier, rapportait hier le journal *Les Affaires*.

L'ex-commandité des Expos rend aussi public une lettre d'analyse de Laurier Carpentier, ancien vice-président aux finances des Expos, qui expliquait pourquoi le plan de relance de Jacques Ménard était voué à l'échec. Les actionnaires québécois ont fait la sourde oreille et M. Carpentier a remis sa démission, explique Claude Brochu.

Selon lui, les actionnaires auraient aussi refusé de déboursier pour garder les joueurs vedettes après la grève des joueurs de 1994, qui a privé les Expos d'une place quasi-assurée en Sé-



Jacques Ménard

PHOTOTHÈQUE La Presse

rie mondiale. Il indique aussi qu'en 1997, seul Mark Routtenberg était prêt à délier les cordons de la bourse pour garder le lanceur vedette Pedro Martinez à Montréal.

Il porte un jugement encore plus sévère sur Lucien Bouchard qui, estime-t-il, a provoqué le départ des Expos en refusant d'appuyer le plan de sauvetage de l'équipe, qui passait par la construction d'un stade de 250 millions au centre-ville. Claude Brochu est toujours convaincu

que ce plan aurait pu sauver le baseball à Montréal.

Dans l'extrait publié ci-contre, Lucien Bouchard lui a réservé un accueil glacial lors d'une rencontre à laquelle assistaient, entre autres, Serge Savard, président du comité de relance des Expos, Jacques Ménard et Bernard Landry, alors ministre des Finances. Ce dernier avait annoncé publiquement que le gouvernement provincial était prêt à sauver l'équipe, mais est resté muet tout au long de cette rencontre.

L'ex-président des Expos a appris par la suite que pendant qu'il négociait avec Bernard Landry, certains actionnaires, dont Jacques Ménard, Pierre Michaud et Jocelyn Proteau, avaient rencontré, sans le prévenir, des conseillers de Bouchard et convenu de l'écartier du dossier. L'animateur de radio Jean Lapierre aurait alors servi d'intermédiaire.

Brochu croit que les actionnaires auraient mieux fait de poursuivre le plan de relance avec lui plutôt que de faire confiance à Jeffrey Loria.

Hier, sur les ondes de CKAC, on a évoqué de nouveau la possibilité que messieurs Ménard et Michaud déposent une injonction pour empêcher la publication du bouquin de Brochu. Une rumeur sans aucun fondement, selon Marc Parson, porte-parole de Jacques Ménard.

Québec était prêt à prendre possession du nouveau stade des Expos

d'après PC

QUÉBEC — Pour que nos « Amours » restent à Montréal, le gouvernement du Québec était prêt à prendre possession du nouveau stade des Expos au centre-ville. On voulait ainsi soulager le club de baseball de « 10 à 12 millions de taxes foncières par année », a rappelé hier à la Presse Canadienne une source gouvernementale proche du dossier.

Si les Expos étaient demeurés au centre-ville durant 20 ans, le congé fiscal accordé par le gouvernement aurait atteint au moins 200 millions.

C'est la Régie des installations olympiques qui devait prendre possession du stade du centre-ville où les Expos prévoyaient

déménager, avait-on écrit à l'époque. Un projet de loi en ce sens était prêt dès 1999.

L'affaire avait fait grand bruit au Centre Molson, où la direction du Canadien cherchait alors désespérément à réduire les taxes foncières (11 millions) que lui imposait Montréal.

Ainsi, l'aide de Québec aux Expos n'était pas aussi insignifiante que le laisse croire l'ex-président des Expos, Claude Brochu, dans son livre.

Brochu et son groupe voulaient que Québec et Ottawa ajoutent 150 millions aux 100 millions qu'ils espéraient amasser au sein du milieu des affaires québécois.

Le gouvernement Bouchard a finalement consenti en 1999 à ce que Québec assume durant 20 ans les intérêts d'un prêt de 100

millions, soit une somme de quelque 8 millions par année. Cette proposition a été faite aux Expos après le départ de Claude Brochu. Mais Jeffrey Loria n'a jamais pu réunir la somme nécessaire pour reloger les Expos.

Par ailleurs, les actionnaires des Expos n'auraient pas tout perdu dans cette aventure. Les Expos étant une société en commandite, les Jean Coutu, Paul Delage Roberge, Mark Routtenberg et autres ont pu profiter des avantages fiscaux consentis aux membres de telles sociétés. Selon Revenu Québec, ils ont pu affecter les pertes attribuables aux Expos pour réduire leurs revenus imposables provenant d'autres sources. Les sommes qu'ils ont ainsi épargnées au fil des ans sont évidemment protégées par le secret fiscal.

Fin août, Claude Brochu décide d'aller présenter son projet de stade au premier ministre Lucien Bouchard. Dans un ouvrage publié lundi par les Éditions Libre Expression, il explique comment le projet de stade fut écarté par M. Bouchard. Les sous-titres sont de *La Presse*

À la fin du mois d'août 1998, Richard Morncy révèle à Philippe Cantin de *La Presse* que les Expos en sont maintenant à 40 millions de ventes de sièges, presque la moitié de l'objectif initial de 80 à 100 millions. Ce qui est remarquable, compte tenu du fait que la construction n'a pas encore débuté! (...)

Jusqu'à maintenant, le grand public est resté à l'écart de la campagne de financement. On voulait d'abord intéresser les gouvernements, susciter l'adhésion des milieux d'affaires et, ensuite, solliciter les amateurs de baseball.

La direction des Expos croit que le moment est venu de s'adresser à la population. Par une campagne publicitaire dans les médias, on invite les amateurs de l'équipe à investir 299 \$ dans le projet de stade. Chaque personne qui aura versé ce montant verra son nom gravé sur l'une des briques du nouveau stade.

La grande public enfin sollicité par le biais d'une campagne originale, le milieu des affaires rassuré et de nouveau intéressé par le projet de stade, Claude Brochu et son équipe sont maintenant prêts à recueillir les fruits de leurs démarches auprès des gouvernements. Le président des Expos est confiant.

Tout au long du mois d'août, alors que les attaques contre lui fusaient de toutes parts, Bernard Landry n'a pas dérogé à sa promesse de financer de quelque façon le nouveau stade. Le ministre des Finances ne s'est pas du tout laissé intimidier ou refroidir par les attaques de Jean Coutu et compagnie.

Durant toute cette période, la direction des Expos et le ministère des Finances ont poursuivi leur dialogue. Lundi, le 31 août, Landry déclare à Paul Arcand, sur les ondes de CKAC, qu'on est sur le point de trouver une solution au financement du nouveau stade. « Une solution qui ne choquera pas le monde », précise le ministre Landry.

« Le lendemain, raconte Claude Brochu, Richard Le Lay a reçu un appel d'Hubert Thibault, chef de cabinet de Lucien Bouchard. Il lui a demandé pourquoi on n'avait pas sollicité d'entrevue avec le premier ministre au sujet du nouveau stade. »

« Le lendemain, raconte Claude Brochu, Richard Le Lay a reçu un appel d'Hubert Thibault, chef de cabinet de Lucien Bouchard. Il lui a demandé pourquoi on n'avait pas sollicité d'entrevue avec le premier ministre au sujet du nouveau stade. »

« Le Lay est surpris. Il ne comprend pas l'intervention de Thibault. Le Lay lui explique qu'il a tenu André Bellerose, un autre conseiller de Bouchard, au courant des progrès du dossier. Bellerose lui a dit : « Attends, je te ferai signe quand ce sera le temps d'aller voir le premier ministre. »

« Il ne faut pas oublier non plus, précise Brochu, que le groupe de Bernard Landry tenait Lucien Bouchard au courant de leurs discussions. Thibault le savait sûrement... »

Ce dernier suggère à Richard Le Lay d'envoyer une lettre à Lucien Bouchard le plus tôt

Quand Lucien Bouchard a dit non aux Expos



possible, lui demandant de le rencontrer. Il lui propose même d'inviter Jean Coutu à la rencontre, ce qui surprend encore plus Le Lay. Qu'est-ce qui se passe? Qu'est-ce que ça veut dire?

« J'ai préparé la lettre, raconte Brochu et, dès le lendemain, mercredi 2 septembre, on était invités au bureau de Lucien Bouchard. »

Claude Brochu, Jacques Ménard, Serge Savard et Richard Le Lay se pointent au bureau du premier ministre qu'on nomme le « bunker », rue Grande-Allée à Québec. Brochu aurait aimé inviter Clément Godbout mais, malheureusement, le président de la FTQ et du Fonds de solidarité est en Europe au même moment.

« Clément m'avait mis en garde, rappelle Claude Brochu. Ça se peut très bien que Bouchard dise non, mais il va laisser une porte ouverte. C'est un avocat de formation, un négociateur. À partir de là, on va travailler à cette ouverture... »

On fait entrer les quatre hommes dans une salle de conférence, sans fenêtre.

Après plusieurs minutes d'attente, la porte s'ouvre et Lucien Bouchard entre, suivi de Jean-Roch Boivin, Hubert Thibault et de quelques autres employés. Puis, en dernier, apparaissent Bernard Landry et Andrée Corriveau, sa chef de cabinet.

Claude Brochu est heureux de voir le ministre des Finances mais il se rend compte immédiatement qu'il y a un malaise chez lui. Bernard Landry semble éviter son regard, il est nerveux, il ne tient pas en place, et son visage est tout rouge comme s'il était furieux contre quelque chose.

« On apprendra plus tard, confie Brochu, qu'à peine une heure avant notre réunion, Lucien Bouchard avait convoqué à son bureau Bernard Landry et Andrée Corriveau, sa chef de cabinet, et qu'il avait enlevé le dossier à son ministre des Finances. Un geste incroyable, tout à fait exceptionnel! C'est le premier ministre qui allait s'occuper du projet à partir de maintenant. Ce qui explique l'attitude de Landry lors de la réunion. Dans un élan d'autorité dont lui seul avait le secret, Lucien Bouchard traitait son principal lieutenant d'une façon très cavalière... »

« On vous écoute, dit le premier ministre à l'intention des représentants des Expos, qui ne se doutent de rien.

Claude Brochu résume le projet en insistant sur son importance pour Montréal. Bien sûr, la question du financement et de la participation du gouvernement est au centre de la présentation.

De temps à autre, il jette des regards à Bernard Landry. Celui-ci se tient les bras croisés, le regard fixe. Il semble toujours en colère. Il ne dira pas un seul mot durant la réunion...

Jacques Ménard, qui ne peut se contenir davantage, intervient. Il y va d'une tirade interminable, selon son habitude. Dans ce genre de situation, Ménard semble incapable de synthétiser sa pensée. Il parle, parle, parle, comme s'il prenait plaisir à s'écouter. Habituellement, ça ne porte pas à conséquence. Mais ici, devant le premier ministre, un tel verbiage peut entraîner des dérapages.

Un coup de pied

Soudain, Jacques Ménard lance : « Évidemment, nous n'avons aucune certitude que les Expos vont survivre à Montréal même avec un nouveau stade au centre-ville... »

Une bourde énorme. Richard Le Lay, assis à côté de Ménard à la table, lui donne un coup de pied bien mérité pour le faire taire. Mais c'est trop tard.

Lucien Bouchard refuse d'engager son gouvernement dans le projet du nouveau stade.

— Nous devons faire des choix de société, dit-il.

« Une excuse facile pour une décision mal éclairée, rappelle Claude Brochu. Le bureau du premier ministre n'avait qu'une connaissance superficielle du dossier et empêchait Bernard Landry, qui avait la compétence requise, d'agir en connaissance de cause. Ce qui m'enrage le plus, insiste Brochu, c'est que Bouchard n'avait même pas considéré le travail fait par Landry et son équipe. Il a dit non sans savoir pourquoi. »

Brochu poursuit : « On était tombés dans un piège, tendu par le premier ministre à son ministre des Finances. Aujourd'hui je l'admets, nous avons commis l'erreur de nous précipiter à la réunion convoquée par Bouchard. Si nous avions refusé de le rencontrer, ou reporté la rencontre, Bernard Landry et son groupe auraient peut-être eu le temps de terminer les négociations avec notre équipe de travail, et la participation du gouvernement aurait été confirmée.

Mais Bouchard ne voulait rien savoir de ça. Ses conseillers lui recommandaient de dire non, surtout Jean-Roch Boivin, responsable du dossier des Expos au bureau du premier ministre. Boivin devait aussi suivre de près Hydro-Québec, dont Jacques Ménard assumait la présidence du conseil d'administration. Des membres du partenariat conseillaient aussi à Bouchard de ne pas s'engager dans le projet tel qu'il était présenté. Le premier ministre voulait agir vite, sinon il ne pourrait plus revenir en arrière. Mais quel prétexte pouvait-il évoquer pour écartier Landry du dossier? Une réunion urgente avec les représentants des Expos... »

Si, pour le grand public, les malheurs des Expos se résument à deux moments cruciaux de l'histoire du club, son élimination en septembre 1981 et le déclenchement de la grève en août 1994, pour Claude Brochu il faut ajouter une troisième date : le 2 septembre 1998.

Ce soir-là, dans la salle de conférence du bunker, le projet de stade est mort. Et le sort des Expos ne vaut guère mieux. C'est le début de la fin. (...)

La décision de Lucien Bouchard porte un coup dur aux efforts des Expos. Même si les médias jugent que le projet a été « mal vendu », on trouve quand même la réaction de Bouchard difficile à accepter. Bernard Landry et son équipe, de concert avec la direction des Expos, avaient mis sur pied une formule de financement selon laquelle le stade serait en partie payé par les impôts des joueurs. De cette façon, le contribuable n'aurait rien à assumer.

Jean Chrétien dit non

À trois semaines de l'échéance du 30 septembre, le refus de Lucien Bouchard est un « coup en bas de la ceinture », comme on dit. À la suite de la décision du Québec, le gouvernement Chrétien ferme lui aussi la porte aux dirigeants, le 9 septembre, une semaine à peine après la rencontre au bunker.

« Trois phases distinctes ont marqué l'évolution du dossier au niveau fédéral, révèle Claude Brochu. D'abord une ouverture d'esprit et une attitude réceptive quand j'ai présenté le projet. Puis, dès qu'on s'est mis à m'attaquer et que la dissension au sein du partenariat est devenue publique, le fédéral a commencé à tergiverser, à avoir des hésitations. Troisième phase : le refus de Québec, qui a incité Ottawa à dire non également. »

Claude Brochu est sûr que les Expos ne se relèveront pas de la décision négative de Lucien Bouchard, mais il refuse d'abandonner maintenant. D'autant plus que la réaction du premier ministre ne fait pas l'unanimité.

Des personnalités comme Claude Charron, ancien ministre péquiste, et Denis Coderre, député fédéral et membre du comité des sports du gouvernement Chrétien, ont déjà fait part dans les journaux de leur appui aux Expos et à leur projet de stade. Par la suite, cependant, Coderre endossera la réponse négative de Jean Chrétien.

Après Jean Doré, Jacques Duchesneau, candidat à la mairie aux élections de Montréal, qui auront lieu dans quelques semaines, confirme son intention d'aider à la construction du stade par le truchement du Programme de coopération industrielle de Montréal. Pierre Bourque

est également en faveur du projet mais, tout comme Jean Doré, il demande que soit reportée la date butoir du 30 septembre, afin de laisser plus de temps aux investisseurs potentiels de se manifester.

De son côté, Jean Charest exhorte Lucien Bouchard à réviser sa position. Alors que Clément Godbout de la FTQ supplie la communauté des affaires de « se réveiller » avant qu'il ne soit trop tard.

Les autorités du baseball se manifestent également. Leonard Coleman, président de la Ligue Nationale, vient à Montréal prêter main-forte au président des Expos.

Sans parler des amateurs eux-mêmes qui tiennent une manifestation d'appui. Près de 1000 personnes se retrouvent sur le site du futur stade, pancartes à la main. Les employés des Expos manifestent également, mais devant l'édifice d'Hydro-Québec, où se trouve le bureau de Lucien Bouchard.

Mais l'encouragement le plus percutant vient de l'économiste Pierre Fortin et de l'urbaniste Sylvain Lefebvre, qui estiment « qu'une contribution financière de l'État est parfaitement justifiable ». Le coup de pouce de Fortin arrive trop tard, mais la réputation impeccable de l'économiste donne beaucoup de sérieux et de crédibilité à ses déclarations.

Au cours de cette période, malheureusement, les dissidents du consortium continuent leurs attaques contre le leadership du président des Expos. « Il ne s'agissait pas d'une campagne concertée, d'une offensive planifiée, explique Claude Brochu. Comme pour la dernière campagne de dénigrement dont j'avais été victime, les partenaires n'avaient pas décidé tous ensemble d'orchestrer leurs interventions. Chacun faisait à sa tête, c'était l'anarchie au sein du partenariat... »

Jean Coutu, qui s'était retiré à la suite de sa dispute avec Claude Brochu, fait sa réapparition. Il répète la même rengaine au sujet des « pouvoirs trop étendus » du président des Expos. Le pharmacien affirme qu'il serait prêt à investir dans l'affaire, « mais pas dans la situation actuelle ». En d'autres termes, il dit aux membres du consortium : débarrassez-vous de Claude Brochu et vous aurez mon argent...

Mark Routtenberg, lui, va encore plus loin. Il refile au *Journal de Montréal* les états financiers des Expos, qui indiquent un déficit de quatre millions en 1998, et de 37 millions depuis 1991. « L'objectif d'une telle initiative me laissait perplexé », commente le président des Expos.

Étrange. Peu à peu, la contagion gagne tout le groupe. Après Jacques Ménard, c'est Mark Routtenberg qui s'attaque au président des Expos. Celui-ci est encore plus proche de Routtenberg que de Ménard. C'est un ami intime, son allié à l'intérieur du consortium, le seul qui aime vraiment le baseball...

« Routtenberg était un ami, confie Brochu, le seul du groupe que Michelle et moi on voyait en privé, après le travail, avec sa femme. Il disait qu'il se portait garant de mon intégrité envers les autres membres du consortium. Je n'étais pas le personnage machiavélique qu'on décrivait. Mon seul problème, selon lui, c'était mon... incompétence — j'avais mal fait les choses. Notre amitié est morte à ce moment-là. (...)

EN BREF

SPORT MOTORISÉ

L'ANCIEN PILOTE français de Formule 1 **Jean Alesi** voit dans le championnat d'Allemagne de voitures de tourisme (DTM) une « possibilité » pour sa « future carrière dans le sport automobile ». L'ex-pilote Jordan (F1) a effectué, mercredi, des tests concluants sur une Mercedes CLK sur le petit circuit du Hockenheim. Il n'est toutefois pas sans savoir que les salairers en DTM ne sont pas ceux de la F1, loin de là.



PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Dick Pound et Jean Béliveau n'étaient pas les seuls à célébrer le déménagement du Comité olympique canadien dans l'édifice du club MAA, rue Peel, hier. En soirée, pas moins de 1200 convives ont répondu à l'invitation du MAA qui fêtait son 120^e anniversaire de fondation.

MOTS CROISÉS

www.hannequart.com

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

9 novembre 2001

S3197

HORIZONTALLEMENT

- 1 Charmant.
- 2 Discours long et verbeux - Annonce un nouveau jour.
- 3 Partie d'un violon - Ce qu'il y a de plus remarquable.
- 4 Décrire - Décision par le hasard.
- 5 Pas toujours bonne à dire - Tangente.
- 6 Grand chat sauvage - Pascal - Symbole de l'or.
- 7 Molybdène - Rouge violacé.
- 8 Interruption - Dégrader.
- 9 Premier vigneron - Progrès - Aire de vent.
- 10 Troisième personne - Résonne lentement par coups espacés.
- 11 Ennuyer - Par la bouche.
- 12 S'écrit, se lit - Bande de cuir.

- 5 Couleur locale - Honnête - Personnel.
- 6 Cuite dans l'huile - Sainte.
- 7 Caillou arrondi - Penchants.
- 8 Dénudée - A la botte du cavalier.
- 9 Projectile métallique - Être chétif.
- 10 Rongeur qui pue - De même - Désert.
- 11 Parties d'un corps vivant - Aluminium.
- 12 Indique le grand nombre - Dupe.

VERTICALEMENT

- 1 Il ne peut s'empêcher de commettre des vols.
- 2 Tonsuré - Ensemble des pétales d'une fleur.
- 3 Elle a du temps de libre - Détendu.
- 4 Rouleau de viande hachée, lié à l'œuf - Point cardinal.

■ SOLUTION AU PROCHAIN NUMÉRO

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	I	F	F	E	R	E	M	M	E	N	T
2	E	M	A	I	L	R	E	U	N	I	R	
3	M	A	T	F	E	S	T	I	N	O		
4	O	G	I	V	E	S	I	D	E	A	L	
5	R	I	D	E	C	E	S	M	I	L		
6	A	N	I	M	A	L	S	A	I	N		
7	L	E	Q	U	E	L	E	S	E			
8	I	U	R	E	H	P	U	I	S			
9	S	O	E	U	R	A	M	I	S	P		
10	A	S	B	A	R	R	A	C	U	D	A	
11	N	E	N	U	P	H	A	R	R	O	C	
12	T	R	I	E	O	S	I	N	E			

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

S3196

BASEBALL

L'ANCIEN GÉRANT des Rangers du Texas, **Johnny Oates**, souffre d'une tumeur au cerveau et il sera opéré plus tard ce mois-ci à Richmond, en Virginie... Les Phillies de Philadelphie se sont prévalus de la clause d'option dans le contrat du gaucher **Omar Daal** et ils le garderont dans leurs rangs pour la saison 2002. Ils lui verseront la somme de 4,5 millions.

SKI ALPIN

MARKUS ANWANDER, l'entraîneur allemand gravement blessé lors de sa collision avec la skieuse française Régine Cavagnoud, le 29 octobre, est sorti du coma, a annoncé, hier, l'hôpital universitaire d'Innsbruck. M. Anwander, 40 ans, doit encore rester aux soins intensifs « au moins jusqu'au week-end » pour y soigner des fractures du crâne, de la mâchoire et de la colonne vertébrale, selon l'hôpital.

BOXE

L'AMÉRICAIN **Oscar de La Hoya** a renoncé à la défense de son titre WBC des super-welters face au Russe Roman Karmazin, le 8 décembre, à Los Angeles, en raison d'une blessure au poignet gauche qui nécessite une intervention chirurgicale. De La Hoya devait subir une arthroscopie,

hier. Si l'intervention est réussie, il devrait porter un plâtre durant cinq à six semaines avant d'entamer une remise en forme d'environ 90 jours. Selon son entourage, le champion espère combattre à nouveau le 4 mai, date qu'il avait déjà réservée à son programme avant même la blessure... **Dave Hilton** n'a rien perdu de son désir de vaincre, même s'il est incarcéré. Mercredi, lors d'une entrevue diffusée par TVA, il a dit vouloir regagner son titre mondial dès qu'il obtiendra à nouveau sa liberté. « Aller rechercher ma ceinture, c'est ma première priorité, a-t-il affirmé. C'est moi le vrai champion. Tout le monde dit que c'est (Éric) Lucas, mais comment peut-on dire que Lucas est le champion, il n'a jamais battu le vrai champion ? Il a battu le troisième aspirant mondial. »

FOOTBALL

LARRY LEGAULT, qui fut coordonnateur de l'offensive des Gaiters de Bishop durant cinq ans, a été nommé entraîneur en chef de l'équipe pour la prochaine saison. Avant de s'amener à Bishop, l'homme de 39 ans avait consacré cinq années à diriger les Argonautes d'Aix-en-Provence, de la Ligue professionnelle de France vers trois titres nationaux et un dossier de 57-11. Legault succède à Tom Allen qui quittera ses fonctions de coach et de directeur athlétique en décembre après une cinquantaine d'années dans cette institution.

HOCKEY JUNIOR

Une nulle pour Therrien et le Rocket

GILLES BOURCIER

LE ROCKET de Montréal a mis fin à une séquence de sept revers d'affilée, hier soir, à l'aréna Maurice-Richard, mais les hommes de l'entraîneur Gaston Therrien auraient souhaité mieux que le match nul de 1-1 qu'ils ont disputé aux Olympiques de Hull, de la Ligue de hockey junior majeure du Québec.

« Les gars ont très bien joué, mais nous avons manqué de nombreuses occasions de marquer, a souligné Therrien qui n'était ni déçu ni enthousiasmé par le résultat. Nous aurions dû obtenir deux ou trois buts de

plus, c'est certain. »

Si le Rocket doit son but à Marc Villeneuve, les Olympiques, eux, ont capitalisé sur un jeu regrettable : Lacasse a déjoué le gardien Leclerc après que Hull eut soutiré la rondelle au Rocket qui jouissait alors d'un avantage numérique.

« J'ai de jeunes joueurs offensifs qui n'ont pas encore toute la maturité de nos plus vieux, a fait remarquer Therrien, très calme malgré la menace à peine voilée de son directeur général Serge Savard fils, ces derniers jours.

« Il a déclaré aux journaux qu'il me donnait encore trois matches pour redresser la situa-

tion, a rapporté Therrien en parlant de Savard. Je n'avais pas besoin de ça. Je fais du mieux que je peux, je ne peux pas aller marquer des buts à la place de mes joueurs sur la glace.

« Je suis très serein face à cette situation particulière, je me lève le matin avec le coeur à la bonne place, a enchaîné Therrien. Si tu ne donnes pas ta pleine mesure, tu as des problèmes, mais ce n'est pas notre cas. »

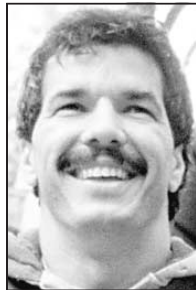
Plus tôt en saison, le Rocket avait remporté huit matches de suite. Puis, tout récemment, l'équipe a connu six revers à l'étranger et un à domicile.



ANDRÉ VIGER, athlète

ANDRÉ VIGER, NÉ en septembre 1952 à Windsor, en Ontario, a connu sa plus grande victoire quand, un an après un accident de la route qui l'a rendu paraplégique, en 1973, il s'est rétabli moralement grâce à son besoin de valorisation. Découvrant la passion de la course en fauteuil roulant, il atteindra les plus hauts sommets.

Ce n'est qu'en 1979 qu'il courra sérieusement et remportera un premier marathon. Suivront, de 1984 à 1990, quatre victoires aux marathons d'Oita (Japon), trois à Boston et trois à Montréal.



André Viger

En 1991, blessé, il annonce sa retraite. Mais il revient à la compétition un an plus tard et gagne encore deux fois le marathon de Montréal. Relancé, à l'aube de ses 40 ans, il triomphera aux Jeux paralympiques de 1992 à Barcelone (10 000 m) et ajoutera l'argent au 4 x 100 m et au 4 x 400 m.

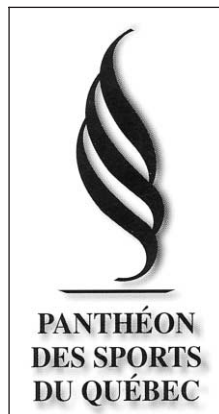
Son parcours olympique est édifiant, participant à toutes les épreuves paralympiques d'été de 1984 à 1996. À Los Angeles, où le 1500 m est du programme, il remporte le bronze. En 1988, il est sacré champion du marathon des Jeux de Séoul, en Corée du Sud.

En s'affirmant comme l'un des meilleurs au monde en fauteuil roulant, ses exploits éveillent les Canadiens à une réalité : les personnes vivant avec un handicap physique ou mental. Exemple parfait de l'excellence, il est un motivateur et un innovateur.

Viger donne des conférences sur la valorisation de soi et le dépassement en s'adressant à tous les publics. Il transmet son énergie, son dynamisme et sa volonté de réussir.

André a été l'un des premiers à utiliser le fauteuil roulant modifié (fauteuil de course et vélo à main), des appareils qui lui ont permis de retrancher une heure à son chrono de marathons.

La Fondation André Viger a mandat de promouvoir la course en fauteuil roulant auprès des handicapés physiques, les supporter à l'entraînement, les soutenir aux plans national et international.



PANTHÉON
DES SPORTS
DU QUÉBEC

Le 11^e Gala du Panthéon des sports du Québec a lieu au Château Champlain, ce soir, où plus de 350 convives assisteront à l'intronisation de neuf nouveaux membres, deux bâtisseurs et sept athlètes.

Pour que vive notre histoire sportive... Les personnes intéressées à y assister peuvent encore se procurer des billets (125 \$ par personne) auprès d'Edgar Théorêt, en téléphonant au (514) 631-5296.

NATHALIE LAMBERT, athlète

LA PHILOSOPHIE de vie de Nathalie Lambert est-elle inspirée de celle que véhiculait Maurice Richard ? « Des gens très ordinaires peuvent accomplir des choses extraordinaires en y mettant le temps et l'énergie et en n'abandonnant jamais », dit l'ancienne patineuse de vitesse sur courte piste.

Son acharnement lui aura permis de connaître une gratifiante carrière. Née à Montréal le 1er décembre 1963, Nathalie a été de l'équipe nationale de 1982 à 1994. Trois fois championne mondiale individuelle, quatre fois médaillée olympique (l'argent au 1000 m à Lillehammer, et en relais, le bronze à Calgary en 1988, l'or à Albertville en 1992 et l'argent à Lillehammer en 1994), Nathalie gagna ses 11 compétitions internationales entre 1992 et 1994, établissant des records aux 500, 1000, 1500 mètres et au relais. D'ailleurs, cette équipe de relais dont elle fut membre a remporté l'or à chaque championnat mondial, de 1986 à 1994.

Lambert a annoncé sa retraite une première fois en 1994, mais elle est revenue deux ans plus tard, visant les Jeux de Nagano de 1998. Elle remporta un championnat mondial de plus en relais, en 1997, inscrivant deux autres records canadiens, mais une fracture à la cheville, en novembre 1997, mit fin à son dernier rêve.

Elle se réorientera en communications, devenant pigiste à la télé et à la radio. À la suite d'un stage en journalisme en 1986 à *La Presse* et des collaborations à *Sport Magazine* et à CKOI-FM en 1994, préparant sa réorientation, Nathalie est devenue directrice, ventes et marketing, au Club Sportif MAA de Montréal.

Athlète de l'année du Mérite sportif québécois en 1994, intronisée au Temple de la renommée de l'Association olympique (AOC) en 1992 et Athlète de l'année de l'Association canadienne de patinage de vitesse de 1985 à 1987 et de 1990 à 1994, Mme Lambert fut également membre de l'équipe de l'année du Conseil canadien du sport en 1994, et choisie Personnalité de la semaine du quotidien *La Presse* pour la quatrième fois la même année.

Cette athlète à la volonté de réussir hors du commun est aussi devenue une conférencière en demande.



Nathalie Lambert

DICK POUND, athlète et bâtisseur

CONNU COMME membre de l'Association olympique internationale (AOI) depuis 1978, actuellement chancelier de l'Université McGill, Dick Pound, né le 22 mars 1942 à St. Catharines, en Ontario, s'est d'abord illustré à titre d'athlète en natation.

Cinq fois champion canadien entre 1958 et 1962, quatre fois en style libre et une fois en papillon, il a surtout fait sa marque aux Jeux olympiques de Rome en 1960 en terminant sixième en finale du 100 m libre et quatrième au 4 x 400 m relais quatre nages.

Deux ans plus tard aux Jeux du Commonwealth, il a remporté la médaille d'or au 110 verges libre et l'argent en relais 440 et 880 verges libre. Rien d'étonnant alors de voir le nom de Richard W. Pound s'inscrire au Temple de la renommée de la natation canadienne et, peu après, à celui du Sport canadien amateur.

Avocat, il est devenu en 1968 secrétaire de l'Association olympique canadienne (AOC), et ensuite président de 1977 à 1982.

Membre du comité organisateur des Jeux olympiques de Montréal en 1976, membre de l'AOI en 1978 où il occupe plusieurs fonctions : au comité exécutif de 1983 à 1991 et de 1992 à 1996 ; vice-président de 1987 à 1991 et de 1996 à 2001. Il y préside nombre de commissions, notamment sur la Protection du symbole olympique de 1981 à 1983, aux négociations des droits de télévision de 1983 à 2001, au marketing de 1988 à 2001 alors qu'il négocie de lucratifs contrats de télévision, et à la coordination des Jeux olympiques de 1996 à Atlanta. Il aura été membre d'au moins huit autres commissions de l'Association olympique internationale.

Pound préside aussi, depuis 1999, l'Agence mondiale antidopage, et il a sûrement contribué au choix de la ville de Montréal comme siège social de l'organisme.

C'est donc à la fois comme athlète et comme bâtisseur que le Panthéon des sports du Québec l'intronise au Temple de la renommée des sports du Québec.



Dick Pound

CARL SCHWENDE, bâtisseur

LE PÈRE du Panthéon des sports du Québec, Carl Schwende, est né à Bâle en Suisse en 1920. Il commence sa carrière à l'âge de 13 ans et déjà, il s'implique comme secrétaire de son club d'escrime.

De 1937 à 1939, il participe à des compétitions nationales et internationales en Europe avant d'immigrer au Canada. Sa carrière d'athlète durera 30 ans avec les clubs Mousquetaires et Équibec, jusqu'en 1975. Tant au sabre, à l'épée qu'au fleuret, il s'impose à tous les niveaux, jusqu'aux épreuves internationales.

Avec l'équipe canadienne, il participera aux Jeux olympiques de Rome en 1960. Mais c'est pour ses rôles d'administrateur et de bénévole que le Panthéon des sports l'accueille dans son Temple.

Responsable de tournois à compter de 1952, superviseur à la Fédération d'escrime du Québec, il en devient président en 1956, poste qu'il occupera jusqu'en 1974. Au niveau canadien, de 1953 à ce jour, il est tour à tour responsable des sélections, directeur du comité exécutif, responsable des relations extérieures, des statistiques et directeur du comité technique, avant d'en assumer la présidence de 1979 à 1988. Encore conseiller au président et chargé des affaires de la Fédération internationale, pour laquelle il est délégué du Canada depuis 1975, Schwende est toujours à la commission des règlements et du comité exécutif, et vice-président de la Fédération internationale et président du comité organisateur de la Coupe du monde de Montréal.

Impossible de relever toutes ses actions dans les tournois de tous niveaux, ainsi qu'aux Jeux du Québec et aux Jeux du Canada.

Carl Schwende, modèle de continuité pour le sport amateur, a aussi fondé et co-présidé le Congrès des sports (1968) et été membre du conseil de la Confédération des sports du Québec.

Après avoir tenté en 1974 de créer le Panthéon des sports avec les six premières intronisations, c'est en 1989 que son projet, dont il est membre du conseil depuis, s'est enfin implanté.



Carl Schwende



Sortie en famille extrême



RICHARD CHARTIER
OXYGÈNE

richard.chartier@lapresse.ca

Lidée, c'était de partir tôt. À 7 h 47, donc, c'était tout décidé. Il n'y avait qu'à vérifier si un des neveux était libre pour qu'il soit ici une heure plus tard, faire la vaisselle, faire manger Georges, changer sa couche, lui mettre les vêtements appropriés, préparer son sac de bouffe et de changement d'huile, faire un lunch, se préparer soi-même, poser le pneu sur la roue avant de la poussette de vitesse parce qu'il avait déjanté et que j'avais négligé de le remonter étant donné qu'on ne sortait qu'à vélo, oh oui ! cirer mes bottes de randonnée toutes craquelées à la suite de la dernière chmouille et abandonnées au sous-sol quelque part pas loin de la boîte à pain recyclée en coffre à outils, aussi téléphoner à ma tante Huguette qui n'avait pas vu le bébé depuis trois lunes et qui nous invitait à bruncher le lendemain, charger la voiture et partir.

À peu près comme ça et dans cet ordre.

Le ciel du petit matin était rosé et sans nuage. Il s'agissait en somme de bien profiter de la journée qui s'annonçait radieuse et faite sur mesure pour une sortie dans la nature. À ce temps-ci de l'année, n'importe quelle occasion en manches courtes risque d'être la dernière, après on se retrouvera de l'autre côté de l'hiver.

Il passait à peine 13 h lorsque, enfin, j'ai démarré l'engin. Pourquoi partions-nous si tôt... dans l'après-midi ? Je ne m'en rappelle plus très bien. C'est vrai que nous avons dû opter pour des vêtements plus chauds, j'étais remonté enlever les bermudas qui ne convenaient plus du tout, le ciel était rendu gris, il faisait de plus en plus frisquet et si on ne se magnait pas, alors on était aussi bien de commencer à préparer le souper...

Ineffable pays où, dans la même journée, trois de nos quatre merveilleuses saisons peuvent défiler. Mais, vous le savez tout aussi bien que moi, on a déjà vu pire.

La destination originale, le mont Saint-Hilaire, avait été changée à la faveur d'un endroit plus proche mais tout aussi correct pour une marche en forêt dans les belles couleurs de l'automne avec le bébé qu'il s'agissait, j'ai oublié de le préciser, d'initier aux joies de la randonnée pédestre. Regarde Zum Zum comme c'est plaisant ! vois comme on s'amuse ! le plein air c'est ça, mon garçon !

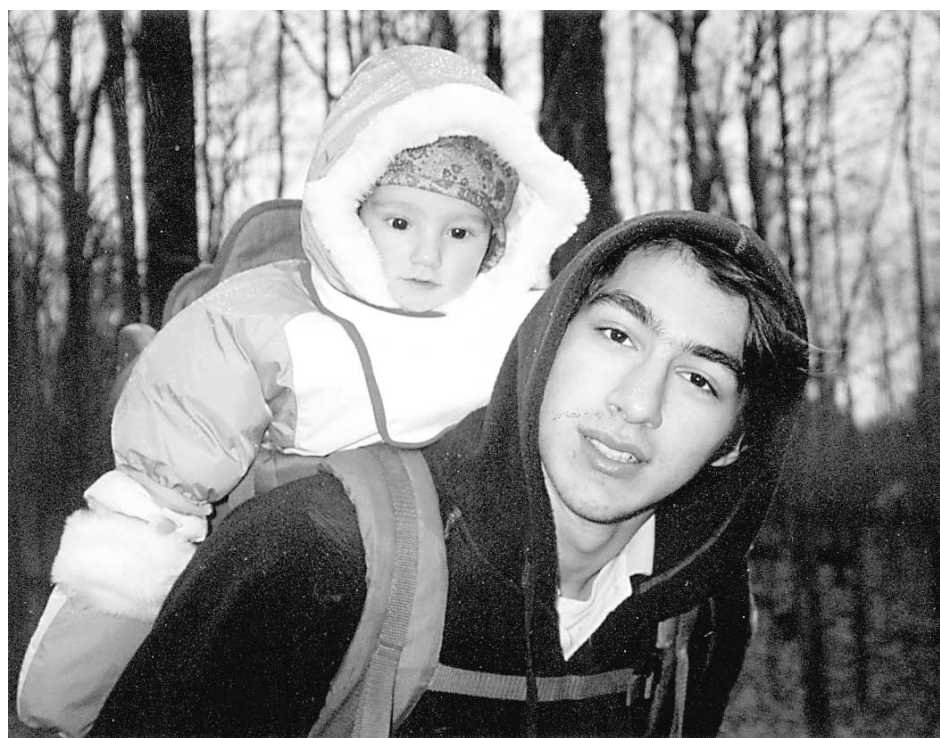


PHOTO LES PRODUCTIONS NORD TOUNDRA

Georges goûtant les joies d'une randonnée automnale au parc du Mont-Saint-Bruno sur le dos de son cousin Gourami.

Brèfle, quelques minutes plus tard nous traversons les zones tribales de la rive sud après avoir franchi le pont Champlain sans ambages. Chlac-chlac, comme ça ! Je me disais que nous étions enduits de chance, mais j'ai oublié de toucher du bois. Ma femme m'a demandé comme ça : « On a tu assez d'essence ? » J'ai répondu : « Ben voyons ! Me prends-tu pour un tata ? » Moins d'une minute plus tard, autoroute 30 est, juste avant le viaduc de la 116, dret en face des Promenades Saint-Bruno, une drôle de sensation. J'appuyais sur l'accélérateur, mais la minoune n'accélérait plus. Mon instinct, qui me trompe rarement, me disait que cette panne n'avait rien à voir avec l'essence, ça sentait le trouble électrique.

J'ai tassé la voiture sur le bord de la route. Un endroit peu rassurant avec le trafic qui passe à la planche et les gros camions qui nous frôlent en coup de vent. Avec un bébé à bord, je me suis subitement senti l'humeur d'un taliban.

J'ai vite dégainé mon portable pour appeler. Mais appeler qui au juste ? Bernard, qui s'en allait nous trouver à l'entrée du parc pour les photos ? parce que j'ai oublié de vous dire que le but accessoire de tout l'exercice, c'était de se faire une petite chronique *Oxygène* en famille. La dépanneuse, pour qu'elle vienne nous dépanner ? Ou mon frère — voir la chronique du 12 octobre — pour qu'il m'explique quoi faire.

D'abord un coup de fil à Bernard Brault qui n'est jamais en panne, lui, puisqu'il roule en Audi ou en BM', je

ne sais plus, les photographes à *La Presse* ayant tous des gros chars de l'année et les journalistes ayant tous des minounes, la seule exception connue étant Réjean Tremblay qui n'a pas le choix puisqu'il est Réjean Tremblay.

En temps normal, quand j'appelle Bernie, je lui chante d'entrée une petite chanson : « Bernaaard Brault ! » sur l'air de Gros Jambon. Et quand j'ai le temps, je continue : « Il est descendu au fond du labo... il a soulevé un gros tas de photos... » et ainsi de suite. Mais pas aujourd'hui. « Bernie, je m'excuse... » Et le bon Bernard, qui était sur la 116, de me dire qu'il savait où nous nous trouvions et qu'il arrivait.

Puis j'ai appelé mon frère Gaétan. « Écoute, je sais pas ce qui se passe. Les voyants sont allumés dans le dash, quand je tourne la clé ça veut, mais le moteur allume pas. »

« As-tu de l'essence dans le réservoir ? »

« Ben sûr, l'indicateur est plus haut que le minimum. Pas beaucoup, mais plus haut. »

« Faudrait que j'aillie voir, je sais pas quelle sorte de trouble t'as. »

Un tas de troubles, voilà ce que j'ai ! Pas le temps de finir la conversation, la police s'amène. Pour faire changement, là, j'ai l'air d'un chauffard qui vient de se faire pogner.

La police s'en va après avoir laissé à ma femme le numéro à composer pour le « remorquage exclusif ». Deuxième appel : « Venez vite, y'a un bébé dans l'auto ! » Encore chanceux que le gars au bout du fil (sic !) ait pas décidé d'appeler la DPJ ! En panne sur l'autoroute avec un bébé et ça veut se faire

appeler bon père de famille ?

Qu'importe. Quelques minutes plus tard, la dépanneuse s'amène, le gars est gentil et je sais que ça va coûter cher. Entre-temps, Bernie est venu dire bonjour et je lui ai dit que je le rappellerais si jamais, par cas hautement improbable, il se révélait que tout cela n'était qu'une panne d'essence et qu'on finissait quand même par aller faire notre (maudite) randonnée au parc du Mont-Saint-Bruno.

Envoie maman, le neveu Gourami et le bébé dans la cabine de la dépanneuse. Et la misérable minoune là où elle mérite d'être, sur la grande plate-forme de la dépanneuse.

Avant d'aller voir le mécano, on arrête quand même à la première station mettre un peu d'essence, juste pour être bien sûr.

Quelques litres de jus d'Arabie. Un coup de démarreur, pour voir.

Eh bien ! elle démarre, la gueuse ! J'ai mon voyage...

J'ai pourtant déjà dit à ma femme de ne plus me demander si on a assez d'essence, à chaque fois ça se termine par une panne sèche ! Elle pis son intuition...

Descend le char de la plate-forme, paye la facture, rappelle mon frère pour m'excuser, rappelle Bernie pour lui dire qu'on s'en va finalement au parc, mais là il ne peut plus : « Je dois aller faire des photos de Bourque. » Parfait mon Bernie, au moins tu restes dans le végétal !

On parvient au parc du Mont-Saint-Bruno autour de 14 h 30. Le ciel est presque noir, il va pleuvoir. L'air est devenu irrespirable dans la voiture et il faut d'abord aller à l'accueil changer la couche de Georges.

Quand enfin, ayant renoncé à la poussette et ayant opté pour le porte-bébé sur le large dos de Gourami, qui est joueur de water-polo, nous sommes fin prêts à attaquer les sentiers, la pluie se met à tomber. Assez pour faire sortir les randonneurs de la forêt comme une nuée de coquerelles. Sans bouteille de lait ni rien, vu qu'on va virer de bord, on s'approche quand même du sentier, le temps de faire une petite photo.

La pluie cesse. Alors on se dit qu'on va faire quelques pas dans une piste, un coup arrivé. Et nous partons, sans biberon ni rien.

Il ne reste plus une feuille dans les arbres, les couleurs sont toutes à terre, luisantes et lumineuses. Georges semble satisfait dans son nouveau costume d'hiver imperméable. Finalement, on n'est pas allé très loin, mais on a marché pendant plus d'une heure dans le parc avant de, oui finalement ! rentrer à la maison.

Étant nouveau dans le domaine, je voudrais juste savoir : suis-je le seul à qui des affaires semblables arrivent ou si, vous aussi, c'est comme ça quand vous partez en famille ?



HOCKEY

LNH

— MERCREDI —

CALGARY 3 ANAHEIM 3

Première période

Aucun but.
Pénalités — Berube Cal, Sawyer Ana (battu) 12:18, Iginla Cal (obstruction envers gardien) 15:25, Havelid Ana (obstruction) 19:35.

Deuxième période

1. Calgary, Iginla 10 (Conroy, McAmmond) 1:13 (an)
2. Anaheim, Havelid 1 (Kjellberg, Pahlsson) 7:17
3. Calgary, Iginla 11 (McAmmond, Conroy) 19:16

Pénalités — Berube Cal (rudesse) 8:13, Havelid Ana (retenir) 11:49, Krivokrasov Ana (bâton élevé) 15:11, Iginla Cal (bâton élevé) 15:58.

Troisième période

4. Anaheim, Rucchin 4 (Tverdovsky, Kariya) 5:46 (an)
5. Anaheim, Kariya 6 (Kjellberg) 11:54
6. Calgary, Lowy 5 (Niedermayer, Clark) 15:58
Pénalités — Clark Cal (obstruction envers gardien) 4:31, Kjellberg Ana (retenir) 9:29.

Prolongation

Aucun but.
Pénalités — Aucune.

Tirs au but

CALGARY 12 8 5 1-26
ANAHEIM 9 8 12 5-34

Gardiens

Calgary: Turek (N,10-2-1)
Anaheim: Giguere (N,4-2-1)

Buts et avantages numériques

Calgary: 1-4
Anaheim: 1-4
Arbitres — Greg Kimmerly, Dennis LaRue.
Juges de lignes — Lonnie Cameron, Mike Cvik.
Assistance — 9,639.

— JEUDI —

ATLANTA 0 BUFFALO 8

Première période

1. Buffalo, Boulton 1 (Hamel, Patrick) 16:08
Pénalités — Tamer Atl (cingler) 3:09, McKee Buf (retenir) 5:28.

Deuxième période

2. Buffalo, Satan 6 (Smehlik) 0:36
3. Buffalo, Dumont 4 (Barnes) 12:01
Pénalités — BarteckoAtl (cingler) 5:57, Hordichuk Atl, Boulton Buf (battu) 14:12.

Troisième période

4. Buffalo, Brown 2 (Varada, Zhitnik) 0:52 (an)
5. Buffalo, Barnes 6 (Satan, Dumont) 1:14
6. Buffalo, Gratton 3 (Smehlik) 5:07
7. Buffalo, Brown 3 (Varada, Woolley) 12:13
8. Buffalo, Afinogenov 5 (Kozlov, McKee) 13:24
Pénalités — Pothier Atl (retarder la partie) 0:20, Rasmussen Buf (bâton élevé) 6:28, Woolley Buf (rudesse) 16:00, Corkum Atl (trébucher) 16:26.

Tirs au but

ATLANTA 5 6 5-16
BUFFALO 12 13 18-43

Gardiens

Atlanta: Hnilicka (P,3-8-0) (34-28)
Rhodes (5:07 de la troisième) (9-7)
Buffalo: Biron (G,7-6-1)

Buts et avantages numériques

Atlanta: 0-3
Buffalo: 1-4
Arbitres — Mark Faucette, Paul Stewart.
Juges de lignes — Greg Devorski, Brad Lazarowich.
Assistance — 13,249.

CAROLINE 3 WASHINGTON 2

Première période

Aucun but.
Pénalités — Wesley Car (trébucher) 7:21, Willis Car, Bondra Wash (rudesse) 16:29, Malik Car (trébucher) 19:19.

Deuxième période

1. Washington, Bondra 12 (Zubrus, Nikolishin) 6:26
2. Washington, Dahlen 6 (Halpern, Oates) 13:20 (an)
Pénalités — Sacco Wash (trébucher) 1:37, Simon Wash (obstruction) 7:51, Gellinas Car (bâton élevé) 12:02, Dingman Car (instigateur, battu, mauvaise conduite), Simon Wash (battu) 14:19, Ward Car, Sacco Wash (rudesse) 20:00.

Troisième période

3. Caroline, Kapanen 9 (Francis, Ozolish) 4:27 (an)
4. Caroline, Kapanen 10 (Francis, O'Neill) 7:26
5. Caroline, O'Neill 12 (Kapanen, Ozolish) 14:57
Pénalités — Pettinger Wash (trébucher) 3:39, Ward Car, Bondra Was (rudesse) 10:06, Gellinas Car (bâton élevé, conduite anti-sportive) 10:45, Oates Wash (retenir bâton) 17:33.

Tirs au but

CAROLINE 4 8 16-28
WASHINGTON 13 12 11-36

Gardiens

Caroline: Barraso (G,4-4-0)
Washington: Kolzig (P,5-8-1)

Buts et avantages numériques

Caroline: 1-4
Washington: 1-6
Arbitres — Chris Rooney, Dean Warren.
Juges de lignes — Scott Driscoll, Tim Nowak.
Assistance — 15,372.

COLORADO 0 OTTAWA 1

Première période

Aucun but.
Pénalités — Aucune.

Deuxième période

Aucun but.
Pénalités — Phillips Ott (trébucher) 1:51, Muckalt Ott (trébucher) 5:47, Bonk Ott (rudesse) 12:01, Nieminen Col (rudesse), Bonk Ott (bâton élevé) 15:54, Hejduk Col (cingler) 16:14.

Troisième période

1. Ottawa, Haviat 6 (Bonk, Roy) 17:19
Pénalités — Blake Col (rudesse) 5:40, Roy Ott (obstruction) 9:16.

Tirs au but

COLORADO 2 11 8-21
OTTAWA 14 8 9-31

Gardiens

Colorado: Roy (P,4-7-1)
Ottawa: Lalime (G,4-4-1)

Buts et avantages numériques

Colorado: 0-4
Ottawa: 0-2
Arbitres — Stephane Auger, Paul Devorski.
Juges de lignes — Derek Amell, Steve Barton.
Assistance — 17,752.

N.Y. RANGERS 6 N.Y. ISLANDERS 2

Première période

1. N.Y. Islanders, Yashin 8 (Isbister, Harmlik) 2:01
2. N.Y. Rangers, Fleury 6, 9:15
3. N.Y. Rangers, Leetch 5, 9:53
4. N.Y. Rangers, McCarthy 2 (McKenna) 10:20
Pénalités — Kvasha NYI (obstruction) 3:28, McKenna NYR (instigateur, battu, mauvaise conduite), Cairns NYI (double échec, battu), Blake NYI (rudesse), Webb NYI (mauvaise conduite) 10:20, Berard NYR (obstruction) 10:33, Sutton NYI (cingler) 17:46.

Deuxième période

5. N.Y. Islanders, Parrish 13 (Czerkowski, Yashin) 3:46 (an)
6. N.Y. Rangers, Dvorak 5 (Leetch, Fleury) 7:34 (an)
Pénalités — Purinton NYR (coude) 1:55, Fleury NYR (bâton élevé) 2:17, Hamlik NYI (accrocher) 6:27, Berard NYR (retenir) 12:13, Johansson NYR, Lapointe NYI (obstruction) 15:50.

Troisième période

7. N.Y. Rangers, Messier 3 (Leetch, Dvorak) 4:49
8. N.Y. Rangers, Lindros 7, 13:16
Pénalités — Fleury NYR (cingler) 6:11, Tarnstrom NYI (trébucher) 9:48, Dvorak NYR (trébucher) 10:17, Lindros NYR (double échec) 10:52, McCarthy NYR (rudesse), Cairns NYI (rudesse, mauvaise conduite) 15:49, Messier NYR (bâton élevé) 16:43.

Tirs au but

N.Y. RANGERS 11 9 8-28
N.Y. ISLANDERS 13 12 14-39

Gardiens

NY Rangers: Richter (G,7-4-1)
NY Islanders: Osgood (P,10-3-1)

Buts et avantages numériques

NY Rangers: 1-4
NY Islanders: 1-7
Arbitres — Mark Joannette, Don Van Massenhoven.
Juges de lignes — Anthony Sericolo, Ray Scapiello.
Assistance — 16,234.

LIGUE AMÉRICAINE

— MERCREDI —

QUÉBEC 4 MANITOBA 5

Première période

1. Québec, Chouinard 5

(Asham, Ribeiro) 6:57

2. Québec, Beauchemin 1 (Ribeiro) 17:28
Pénalité — Razin Qué (double échec) 14:04.

Deuxième période

3. Québec, Ribeiro 1 (Filipowicz, Chouinard) 1:19
4. Québec, Ribeiro 2 (Asham, Chouinard) 3:19 (an)

5. Manitoba, Allen 2 (Cipolla, Morrison) 14:32
6. Manitoba, Leeb 3 (Savage, Roy) 18:24

Pénalités — Beauchemin Qué (rudesse), Holden Mba (double rudesse; purgée par Roy) 1:55, Cipolla Mba (assaut) 2:27, Sévigny Qué, Komarniski Mba (battu) 4:01, Ryder Qué (obstruction) 11:11.

Troisième période

7. Manitoba, Ready 4 (Chubarov, Chapman) 5:50 (an)
8. Manitoba, Chubarov 3 (Kariya, Ready) 11:49
9. Manitoba, Helmer 3 (Ready, Chapman) 17:41

Pénalités — Landry Qué (cingler, conduite anti-sportive) 2:39, Landry Qué (rudesse), Allen Mba (bâton élevé), Asham Qué (battu, mauvaise conduite), Roy Mba (rudesse, battu, mauvaise conduite) 19:47.

Tirs au but

QUÉBEC 6 6 8-20
MANITOBA 17 8 12-37

Gardiens

Québec: Bélanger (P,3-2-1)
Manitoba: Michaud (G-3-0-0)

Buts et avantages numériques

Québec: 1-3
Manitoba: Ron Morgan (Arbitre — Ron Morgan).
Juges de lignes — Ryan Galloway, Paul Krestanowich.
Assistance — 4,537.

TENNIS

COUPE FÉDÉRATION

MADRID, ESPAGNE

Groupe A

France 3, Rép. Tchèque 0

Simple

Sandrine Testud, France, bat Kveta Hrdlickova, Rép. Tchèque, 6-4, 6-1.
Anelie Mauresmo, France, bat Denisa Chladkova, Rép. Tchèque, 6-2, 7-5.

Double

Nathalie Tauziat et Testud, France, battent Petra Cetkovska et Alena Vaskova, Rép. Tchèque, 6-3, 6-2.

Russie 3, Argentine 0

Simple

Nadia Petrova, Russie, bat Clarisa Fernandez, Argentine, 6-4, 6-3.
Elena Dementieva, Russie, bat Maria Emilia Salerni, Argentine, 6-1, 6-2.

Double

Elena Likhovtseva et Elena Bovina, Russie, battent Laura Montalvo et Salerni, Argentine, 7-6 (6), 6-7 (5), 6-4.

Groupe B

Allemagne 3, Australie 0

Simple

Blanka Lamade, Allemagne, bat Alicia Molik, Australie, 6-4, 6-3.
Barbara Rittner, Allemagne, bat Nicole Pratt, Australie, 4-6, 6-3, 7-5.

Double

Marina Muller et Scarlett Werner, Allemagne, battent Rachel McQuillan et Nicole Pratt, Australie, 4-6, 6-2, 6-4.

OMNIUM VOLVO

PATTAYA CITY, THAÏLANDE

Simple

Deuxième tour

Henrieta Nagyova (2), Slovaquie, bat Zsofia Gubacs, Hongrie, 6-2, 6-0.
Liesel Huber, Afrique du Sud, bat Ai Sugiyama (6), Japon, 7-5, 6-2.
Rossanna Neffa-de los Rios (8), Paraguay, bat Wynne Prakusya, Indonésie, 6-2, 7-6 (4).
Hsieh Su-wei, Taiwan, bat Julia Vakulenko, Ukraine, 7-5, 1-6, 6-2.

Double

Quarts de finale

Asa Carlsson, Suède, et Iroda Tulyaganova (2), Ouzbékistan, battent Tatiana Panova, Russie, et Tatiana Potuchek, Biélorussie, 4-6, 7-6 (4), 6-4.
Yayuk Basuki, Indonésie, et Tamarine Tanasugarn, Thaïlande, battent Henrieta Nagyova, Slovaquie, et Patty Schnyder (3), Suisse, 6-4, 6-2.

SOCCER

MONDIAL 2002

17^e ET AVANT-DERNIÈRE JOURNÉE

Groupe Amsud

Mercredi:
Equateur - Uruguay 1 - 1
Colombie - Chili 3 - 1
Bolivie - Brésil 3 - 1

Jeudi:
Argentine - Pérou 2 - 0
Venezuela - Paraguay 3 - 1

Classement: **Pts J**
1. Argentine 42 17 qualifié
2. Paraguay 30 17 qualifié
3. Equateur 30 17 qualifié
4. Brésil 27 17
5. Uruguay 26 17
6. Colombie 24 17
7. Bolivie 17 17
8. Venezuela 16 17
9. Pérou 15 17
10. Chili 11 17

Dernière journée le 14 novembre:
Chili - Equateur
Paraguay - Colombie
Uruguay - Argentine
Pérou - Bolivie
Brésil - Venezuela

NDLR: sont qualifiés les quatre premiers. Le cinquième dispute un match de barrage contre l'Australie.

RUSSIE

30^e JOURNÉE

Jeudi:
Saint-Petersbourg - Novorossiisk 2 - 1
Lokomotiv Moscou - Spartak Moscou 2 - 1
Makhachkala - Volgograd 0 - 0
Vladikavkaz - Rostov 3 - 0
Samara - Ramenskoye 2 - 0
Dynamo Moscou - Voronej 6 - 2
Saratov - CSKA Moscou 0 - 2
Torpedo Moscou - Torpedo-ZIL 1 - 0

GOLF

TOURNOI DE JEREZ

ESPAGNE

Ian Poulter 33-31—64
Peter Lonard 32-33—65
Paul McGinley 34-32—66
Adam Scott 34-39—67
Padraig Harrington 31-36—67
Brian Davis 33-35—68
Retief Goosen 32-36—68
Gary Evans 35-34—69
Mark McNulty 36-33—69
Nick O'Hann 34-35—69
Anders Hansen 33-36—69
Thomas Levett 33-36—69
David Howell 36-33—69
Lee Westwood 35-34—69
Tony Johnstone 34-35—69
Bernhard Langer 35-34—69
Jose Maria Olazabal 36-33—69
Angel Cabrera 33-36—69
Justin Rose 34-35—69
Dean Robertson 33-36—69
Miguel A. Jimenez 36-34—70
Darren Clarke 37-33—70
Colin Montgomerie 34-37—71

TOURNOI DUNLOP PHOENIX

MIYAZAKI, JAPON

David Duval 32-33—65
Hirotami Miyase 34-32—66
Dean Wilson 34-33—67
Ed Fryatt 34-33—67
David Gossett 35-33—68
Tsuneyuki Nakajima 35-33—68
Naomichi Ozaki 33-35—68
Nobuhito Sato 33-35—68
Katsumasa Miyamoto 37-31—68
Mitsutaka Kusakabe 34-34—68
Taichi Teshima 35-33—68
David Small 34-35—69
Aaron Baddeley 34-35—69
Richard Backwell 35-34—69
Jerry Kelly 36-34—70
Geoff Ogilvy 35-35—70
Anthony Gilligan 35-35—70
Christian Pena 35-37—72
Scott Laycock 38-35—73
Steve Conran 35-39—74
Dinesh Chand 36-38—74
Todd Hamilton 36-38—74

INSCRITS À L'HIPPODROME DE MONTRÉAL

VENDREDI (19h05)

PREMIÈRE COURSE:

Trot N.G. \$15000 L CD Bourse: \$7,500.

1 Deesse N Loup G. Plourde 9-2
2 Canaco Kleysen J. Hébert 5-2
3 Chelemark Boomer S. Filion 8-1
4 Yankee Drifter M. Lachance 3-1
5 Moonbow P. Juras 5-1
6 Black Presqu Ile S. Brosseau 10-1
7 Canaco King S. Lacaille 4-1
8 Gentleman Spur D. Martin 6-1

DEUXIÈME COURSE:

Amble \$8000 À RECLAMER Bourse: \$6,000.

1 Harmony Hale Bopp J. Hébert 12-1
2 Canaco Betty C. Girard 4-1
3 Dianatrains S. Filion 9-2
4 Survivette G. Gendron 15-1
5 C Lulu D Amour P. Richer 5-1
6 Marquise de Provence M. Barrieau 10-1
7 Oprah Montcalm G. Plourde 5-2
8 M B Lucky Lady S. Lacaille 3-1
9 Armbr Notion R. Simard 8-1
10 Country Look S. Brosseau 6-1

TROISIÈME COURSE:

Amble \$8000 À RECLAMER CD Bourse: \$6,000.

1 Fantome Damour M. Cadieux 4-1
2 Awesome Chef S. Filion 10-1
3 Ollifranc D. Malinguy 12-1

4 Maverick Becquet R. Simard 8-1
5 Happy Cowboy S. Ouellet 9-2
6 North Wind Zephyr C. Girard 5-1
7 Lunovic Angus M. Barrieau 3-1
8 Capone Hanover S. Brosseau 5-2
9 The Love Doctor G. Gendron 6-1

QUATRIÈME COURSE:

Trot N.G. \$5000 L CD Bourse: \$7,000.

1 Winners Touch S. Lacaille 8-1
2 Sonitas Comfort S. Brosseau 6-1
3 Dannys Place M. Barrieau 5-2
4 Jim Dea G. Gendron 10-1
5 Black Gannon C. Girard 5-1
6 Sos Mackaya R. Simard 3-1
7 Royal Covenant G. Plourde 9-1
8 Quad R. Renaud 9-2
9 Jaguar Mystic G. Lachance 4-1
10 Davallia S. Filion 12-1

CINQUIÈME COURSE:

Amble \$8000 À RECLAMER Bourse: \$7,000.

1 Bilattitude S. Filion 3-1
2 Ilsa Bayama L. Blais 8-1
3 Fly My Beauty M. Charron 9-2
4 Angels Camp D. Pilon 4-1
5 Kenergie G. Gendron 6-1
6 Go Get Gone S. Brosseau 10-1
7 Princess Ray No R. Simard 5-1
8 Errazuriz G. Plourde 5-2

SIXIÈME COURSE:

Amble N.G. \$3500 L5 CD Bourse: \$8,500.

1 Cover Girl Merit G. Plourde 8-1

2 Thats My Baby M. Charron 6-1
3 Out Of Reach D. Martin 5-2
4 Elody Bayama D. Pilon 5-1
5 Shipps Candou S. Brosseau 3-1
6 Rosa Mirabel G. Gendron 9-1
7 Cabana R. Simard 10-1
8 Housewife Hanover S. Filion 4-1
9 Babe Watching M. Lachance 9-2
10 Eclair De Flamme J. Hébert 7-1

SEPTIÈME COURSE:

Amble N.G. \$10000 L CD Bourse: \$7,000.

1 Presidential Doll S. Filion 8-1
2 Camille Bess G. Plourde 9-2
3 La Principessa J. Hébert 3-1
4 Belles Beauty A. Lachance 10-1
5 Felissa Mirabel R. Renaud 5-1
6 Rap Ididou S. Brosseau 5-2
7 Canaco Keri G. Gendron 6-1
8 Jennas Promise M. Lachance 4-1

HUITIÈME COURSE:

Trot N.G. \$1500 L5 CD Bourse: \$6,500.

FOOTBALL

NFL

CLASSEMENT CONFÉRENCE AMÉRICAINE

Division Est											
G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	AFC	NFC	Div.	
Miami	5	2	0	.714	153	137	3-0-0	2-2-0	4-1-0	1-1-0	1-1-0
N.Y. Jets	5	3	0	.625	157	175	1-3-0	4-0-0	3-1-0	2-2-0	3-1-0
Indianapolis	4	3	0	.571	200	197	1-2-0	3-1-0	4-3-0	0-0-0	3-2-0
N.-Angleterre	4	4	0	.500	185	160	2-1-0	2-3-0	3-4-0	1-0-0	2-2-0
Buffalo	1	6	0	.143	122	195	0-4-0	1-2-0	1-5-0	0-1-0	0-3-0

Division Centrale											
G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	AFC	NFC	Div.	
Pittsburgh	5	2	0	.714	120	78	2-1-0	3-1-0	4-2-0	1-0-0	2-2-0
Baltimore	5	3	0	.625	141	129	3-0-0	2-3-0	4-2-0	1-1-0	3-2-0
Cincinnati	4	3	0	.571	120	136	3-1-0	1-2-0	3-2-0	1-1-0	2-1-0
Cleveland	4	3	0	.571	132	118	3-1-0	1-2-0	3-2-0	1-1-0	2-1-0
Tennessee	3	4	0	.429	129	180	2-1-0	1-3-0	1-4-0	2-0-0	1-3-0
Jacksonville	2	5	0	.286	114	115	2-2-0	0-3-0	2-5-0	0-0-0	2-3-0

Division Ouest											
G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	AFC	NFC	Div.	
Oakland	6	1	0	.857	189	133	3-0-0	3-1-0	4-1-0	2-0-0	3-0-0
San Diego	5	3	0	.625	206	146	4-1-0	1-2-0	3-3-0	2-0-0	1-1-0
Denver	4	4	0	.500	192	182	3-1-0	1-3-0	2-4-0	2-0-0	1-3-0
Seattle	3	4	0	.429	118	158	2-2-0	1-2-0	3-2-0	0-2-0	1-1-0
Kansas City	2	6	0	.250	164	172	0-4-0	2-2-0	1-4-0	1-2-0	1-2-0

CONFÉRENCE NATIONALE

Division Est											
G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	NFC	AFC	Div.	
Philadelphie	4	3	0	.571	145	98	1-3-0	3-0-0	3-2-0	1-1-0	3-1-0
N.Y. Giants	4	4	0	.500	148	140	3-1-0	1-3-0	3-3-0	1-1-0	2-2-0
Washington	3	5	0	.375	111	193	3-1-0	0-4-0	2-3-0	1-2-0	1-2-0
Arizona	2	5	0	.286	99	166	1-3-0	1-2-0	1-4-0	1-1-0	1-2-0
Dallas	2	5	0	.286	116	147	2-2-0	0-3-0	2-3-0	0-2-0	2-2-0

Division Centrale											
G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	NFC	AFC	Div.	
Chicago	6	1	0	.857	162	95	4-0-0	2-1-0	4-0-0	2-1-0	1-0-0
Green Bay	5	2	0	.714	168	105	4-0-0	1-2-0	4-2-0	1-0-0	2-2-0
Minnesota	3	4	0	.429	138	165	3-1-0	0-3-0	3-4-0	0-0-0	3-2-0
Tampa Bay	3	4	0	.429	139	119	2-1-0	1-3-0	3-2-0	0-2-0	2-2-0
Detroit	0	7	0	.000	110	197	0-3-0	0-4-0	0-4-0	0-3-0	0-2-0

Division Ouest											
G	P	N	Moy.	PP	PC	Dom.	Etr.	NFC	AFC	Div.	
St. Louis	6	1	0	.857	207	115	2-1-0	4-0-0	4-1-0	2-0-0	1-1-0
San Francisco	5	2	0	.714	174	155	3-1-0	2-1-0	4-2-0	1-0-0	3-1-0
N.-Orléans	4	3	0	.571	148	134	1-2-0	3-1-0	3-2-0	1-1-0	2-1-0
Atlanta	3	4	0	.429	135	151	1-3-0	2-1-0	3-3-0	0-1-0	2-2-0
Caroline	1	7	0	.125	118	169	0-3-0	1-4-0	1-5-0	0-2-0	0-3-0

NFL

DIMANCHE, 11 NOVEMBRE

Dallas à Atlanta, 13h
Miami à Indianapolis, 13h
Caroline à St. Louis, 13h
Green Bay à Chicago, 13h
Kansas City à N.Y. Jets, 13h
Buffalo à N.-Angleterre, 13h
Tampa Bay à Detroit, 13h
Cincinnati à Jacksonville, 13h
Pittsburgh à Cleveland, 13h
San Diego à Denver, 16h05
N.Y. Giants à Arizona, 16h15
N.-Orléans à San Francisco, 16h15
Minnesota à Philadelphie, 16h15
Oakland à Seattle, 20h30

LUNDI, 12 NOVEMBRE

Baltimore à Tennessee, 21h

LES COTES DE LA NFL

DIMANCHE, 11 NOVEMBRE

FAVORIS	PTS	NÉGLIGÉS
INDIANAPOLIS	3	Miami
N.-ANGLETERRE	6	Buffalo
ST. LOUIS	17½	Caroline
ATLANTA	5½	Dallas
Tampa Bay	5	DETROIT
Green Bay	2½	CHICAGO
JETS DE NY	4½	Kansas City
Pittsburgh	3	CLEVELAND
JACKSONVILLE	4½	Cincinnati
DENVER	6	San Diego
PHILADELPHIE	4½	Minnesota
SAN FRANCISCO	3	N.-Orléans
Giants de NY	5½	ARIZONA
Oakland	7	SEATTLE

LUNDI, 12 NOVEMBRE

FAVORIS	PTS	NÉGLIGÉS
Baltimore	1½	TENNESSEE

Équipes locales en majuscules

SCOLAIRE PROVINCIALE AAA

QUARTS DE FINALE

SAMEDI, 10 NOVEMBRE
Deux-Montagnes c. Col. Notre-Dame, 13h
St-Jean-Eudes c. Sém. St-Joseph, 13h
Antoine-Labelle c. Col. Jean-Eudes, 20h

DEMI-FINALES

SAMEDI, 17 NOVEMBRE
Gagnant (AL/CJE) c. gag. (DM/CND), 13h
Gagnant (SJE / SSJ) c. St-François, 13h

COLLÉGIAL AAA

SAMEDI, 10 NOVEMBRE

B.-Appalaches c. Vieux-Montréal, 19h
DIMANCHE, 11 NOVEMBRE
Vanier c. F.X. Garneau, 13h
Lennoxville c. St-Jean-Richelieu, 13h
Fin du calendrier régulier.

MIDGET AAA

FINALE JACK SIMPSON

VENDREDI, 9 NOVEMBRE
Laval c. Sun Youth, 20h

FINALE - BALLON D'OR

DIMANCHE, 11 NOVEMBRE
North Shore c. St-Léonard, 15h

BANTAM AAA

FINALE - COUPE DU PRÉSIDENT

SAMEDI, 10 NOVEMBRE
Lakeshore c. Châteauguay, 15h

FINALE - BALLON D'OR

DIMANCHE, 11 NOVEMBRE
Sun Youth c. Northshore, 12h

COLLÉGIAL AA (ARSCIM)

QUARTS DE FINALE

SAMEDI, 10 NOVEMBRE
Maisonnette (7) c. John-Abbott (2), 13h
E.-Montpetit (5) c. André-Grasset (4), 13h
Valleyfield (8) c. Trois-Rivières (1), 19h
Montmorency (6) c. Victoriaville (3), 19h30

LIGUE UNIVERSITAIRE

FINALE - COUPE DUNSMORE

SAMEDI, 10 NOVEMBRE
McGill à Laval, 12h30 (RDS)

L.C.F.

CLASSEMENT

Division Est									
PJ	G	P	NDP	PP	PC	Pts			
y-Winnipeg	18	14	4	0	0	509	383	28	
x-Hamilton	18	11	7	0	0	440	420	22	
x-Alouettes	18	9	9	0	0	454	419	18	
Toronto	18	7	11	0	1	432	455	15	

Division Ouest									
PJ	G	P	NDP	PP	PC	Pts			
y-Edmonton	18	9	9	0	1	439	463	19	
x-Calgary	18	8	10	0	1	478	476	17	
x-C.-B.	18	8	10	0	0	417	445	16	
Saskatchewan	18	6	12	0	0	308	416	12	

x-Assuré d'une place en série.
y-Champion de division.

SÉRIES ÉLIMINATOIRES

DEMI-FINALES DE DIVISIONS

DIMANCHE, 11 NOVEMBRE
Alouettes à Hamilton, 13h
C.-B. à Calgary, 16h

FINALES DE DIVISIONS

DIMANCHE, 18 NOVEMBRE
Gagn. Alou./Ham. c. Winnipeg, (à conf.)
Gagn. C.B./Calgary c. Edmonton, (à conf.)

JUVÉNILE (ARSEGE)

DEMI-FINALES

SAMEDI, 10 NOVEMBRE
JUVÉNILE A
St-Joseph c. Montignac, 12h
Boisé c. Marie-Rivier, 12h30

JUVÉNILE AA

J.H. Leclerc c. Sém. Sherbrooke, 12h30
Chavigny c. Estacades, 12h30

JUVÉNILE (ARSELSI)

JEUDI, 8 NOVEMBRE

FINALE AA
Bourget c. Selwin-House, 13h30

VENDREDI, 9 NOVEMBRE

FINALE A
Philemond Wright c. Ste-Thérèse, 14h

SAMEDI, 17 NOVEMBRE

DEMI-FINALE - BOL D'OR
Montréal-Métro c. Richelieu, (à conf.)

INTER REGIONAL - A

Lac St-Louis c. Richelieu, (à conf.)

BASKETBALL

COLLÉGIAL AAA

VENDREDI, 9 NOVEMBRE

MASCULIN
St-Lambert vs Lennoxville 21h
E-Montpetit vs Ste-Foy 21h

FÉMININ

E-Montpetit vs Ste-Foy 19h
Trois-Rivières vs John-Abbott 19h

DIMANCHE, 11 NOVEMBRE

MASCULIN
E-Montpetit vs Vanier 15h

FÉMININ

E-Montpetit vs Vanier 13h

COLLÉGIAL AA (ARSCIM)

MERCREDI, 7 NOVEMBRE

MASCULIN AA
Lignel-Groulx 70 Jean-de-Brébeuf 82

FÉMININ AA (2)
Lionel-Groulx 51 Jean-de-Brébeuf 38

JEUDI, 8 NOVEMBRE

MASCULIN AA
E-Montpetit 68 André-Grasset 56

St-J-Richelieu 57 Ahuntsic 101

VENDREDI, 9 NOVEMBRE

MASCULIN AA
Dawson vs Français 20h

Vanier vs E-Montpetit 21h

FÉMININ AA (1)

St-Lambert vs Maisonnette 19h

Dawson vs E-Montpetit 19h

FÉMININ AA (2)

Rosemont vs Vieux-Montréal 19h

COLLÉGIAL AA (ARSEGE)

VENDREDI, 9 NOVEMBRE

MASCULIN AA
Trois-Rivières vs Sém Sherbrooke, 20h

Spawigan vs Drummondville, 21h

FÉMININ AA

Trois-Rivières vs Champlain, 19h

Shawigan vs Drummondville, 19h15

Granby vs Lafèche, 19h30

DIMANCHE, 11 NOVEMBRE

MASCULIN AA
Sorel-Tracy vs St-Hyacinthe, 15h15

FÉMININ AA

Victoriaville vs St-Hyacinthe, 13h30

BASKETBALL

NBA

CLASSEMENT CONFÉRENCE DE L'EST

Division Atlantique				
G	P	Moy.	Diff.	
New Jersey	4	1	.800	
Boston	3	2	.600	1
Miami	2	3	.400	2
New York	2	3	.400	2
Orlando	2	3	.400	2
Washington	2	3	.400	2
Philadelphie	0	5	.000	4

Division Centrale				
G	P	Moy.	Diff.	
Milwaukee	4	0	1.000	
Detroit	4	1	.800	½
Indiana	4	2	.667	1
Toronto	3	2	.600	1½
Charlotte	2	3	.400	2½
Chicago	1	4	.200	3½
Atlanta	1	5	.167	4
Cleveland	1	5	.167	4

CONFÉRENCE DE L'OUEST

Division Centre Ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Minnesota	5	0	1.000	
Dallas	5	1	.833	½
Houston	5	1	.8	

HOCKEY

L.H.J.M.O.

CLASSEMENT

Division Ouest								
PJ	G	P	NDP	BP	BC	Pts		
Montréal.....	23	9	11	2	1	66	73	21
Val-d'Or.....	23	9	12	1	1	82	86	20
Hull.....	21	7	9	3	2	59	68	19
R.-Noranda.....	22	7	13	2	0	76	88	16

Division Centrale

PJ	G	P	NDP	BP	BC	Pts		
Shawinigan.....	21	14	5	1	1	95	60	30
Victoriaville.....	22	12	8	2	0	81	82	26
Drummond.....	22	7	12	3	0	73	87	17
Sherbrooke.....	21	3	16	2	0	62	85	8

Division Est

PJ	G	P	NDP	BP	BC	Pts		
Rimouski.....	20	15	3	2	0	82	61	32
B.-Comeau.....	23	13	8	0	2	97	85	28
Chicoutimi.....	21	12	8	1	0	83	81	25
Québec.....	23	9	8	5	1	75	88	24

Division Maritimes

PJ	G	P	NDP	BP	BC	Pts		
A.-Bathurst.....	24	16	4	3	1	99	76	36
Halifax.....	20	12	6	2	0	77	60	26
Cap-Breton.....	23	10	9	3	1	83	80	24
Moncton.....	23	5	15	0	3	75	105	13

Un point pour une défaite en prolongation.

JEUDI, 8 NOVEMBRE

Hull 1 Montréal 1
Acadie-Bathurst 6 Chicoutimi 4
Rouyn-Noranda 2 Cap-Breton 3
Victoriaville 2 Rimouski 3

VENREDI, 9 NOVEMBRE

Rouyn-Noranda à Halifax, 19h
Val-d'Or à Moncton, 19h
Drummondville à Chicoutimi, 19h30
Montréal à Hull, 19h30
Acadie-Bathurst à Québec, 19h30
Rimouski à Sherbrooke, 20h

SAMEDI, 10 NOVEMBRE

Sherbrooke à Shawinigan, 16h
Drummondville à Baie-Comeau, 19h
Val-d'Or à Cap-Breton, 19h30

Compteurs (Au 8 novembre)

	B	A	Pts
Linglet, Charles BaC.....	20	28	48
Lombardi, Matthew Vic.....	18	24	42
Bouchard, Pierre-Marc Chi.....	14	27	41
Pominville, Jason Sha.....	12	23	40
Mallotte, Carl Vic.....	12	27	39
Bellemare, Jonathan Sha.....	9	29	38
Brunelle, Mathieu Vic.....	17	20	37
Groulx, Danny Vic.....	9	28	37
Binette, Marc-André Rou.....	21	13	34
Sprukts, Janis Bat.....	16	18	34
Montgomery, Chris Mtl.....	10	24	34
Lutes, Brett Mtl.....	15	18	33
Bétournay, Eric Chi.....	12	21	33
Fillion, Olivier Bat.....	11	22	33

LIGUE DE L'OUEST

CLASSEMENT

Division Est								
PJ	G	P	NDP	BP	BC	Pts		
Brandon.....	20	10	9	0	1	69	67	21
Moose Jaw.....	23	9	12	1	1	60	78	20
Regina.....	21	7	9	2	3	63	67	19
Saskatoon.....	17	6	7	2	2	48	60	16
Prince Albert 17	4	12	1	0	51	71	9	

Division Centrale

PJ	G	P	NDP	BP	BC	Pts		
Red Deer.....	20	15	2	3	0	68	38	33
Swift Current 21	12	5	3	1	79	62	28	
Lethbridge.....	17	11	4	2	0	74	45	24
Medicine Hat 21	9	11	1	0	82	91	19	
Calgary.....	19	8	11	0	73	84	16	

Division B.C.

PJ	G	P	NDP	BP	BC	Pts		
Kootenay.....	23	12	8	3	0	91	74	27
P. George.....	18	10	5	2	1	73	53	23
Kamloops.....	17	10	5	1	1	70	56	22
Kelowna.....	16	4	9	1	2	52	69	11
Vancouver.....	19	4	14	0	1	55	92	9

Division Américaine

PJ	G	P	NDP	BP	BC	Pts		
Spokane.....	19	13	5	0	1	72	44	27
Portland.....	16	10	3	2	1	74	53	23
Tri-City.....	17	8	7	2	0	55	64	18
Seattle.....	19	5	14	0	0	51	92	10

Un point pour une défaite en prolongation.

MERCREDI, 7 NOVEMBRE

Kootenay 7 Regina 4
Moose Jaw 0 Saskatoon 2
Spokane 4 Swift Current 3
Vancouver 2 Calgary 8

VENREDI, 9 NOVEMBRE

Red Deer 4 Medicine Hat 5
Tri-City 3 Kelowna 2 (Prol.)
Seattle 1 Prince George 6

SAMEDI, 10 NOVEMBRE

Prince Albert à Regina, 22h
Spokane à Lethbridge, 22h
Seattle à Kelowna, 22h
Kootenay à Brandon, 22h30
Saskatoon à Moose Jaw, 22h30
Red Deer à Kamloops, 22h30
Portland à Tri-City, 22h35

SAMEDI, 10 NOVEMBRE

Kootenay à Saskatoon, 22h30
Prince Albert à Swift Current, 22h30
Spokane à Medicine Hat, 22h30
Vancouver à Kamloops, 22h30
Red Deer à Prince George, 22h30
Seattle à Tri-City, 22h35

LIGUE DE L'ONTARIO

CLASSEMENT

Division Est								
PJ	G	P	NDP	BP	BC	Pts		
Belleville.....	20	13	7	0	0	87	72	26
Oshawa.....	19	10	6	1	2	64	56	23
Peterborough.....	19	9	7	2	1	65	64	21
Ottawa.....	17	7	6	4	0	64	55	18
Kingston.....	18	4	9	3	2	47	66	13

Division Centrale

PJ	G	P	NDP	BP	BC	Pts		
St. Michael's 21	7	9	5	0	62	67	19	
Barrie.....	16	7	6	3	0	48	47	17
North Bay.....	18	5	9	4	0	50	63	14
Sudbury.....	18	5	10	1	2	43	61	13
Mississauga.....	18	3	12	3	0	60	90	9

Division Mid-Ouest

PJ	G	P	NDP	BP	BC	Pts		
Erie.....	18	12	4	1	1	66	56	26
Kitchener.....	18	10	5	3	0	68	43	23
Guelph.....	18	10	6	2	0	72	66	22
Brampton.....	17	6	7	3	1	53	60	16
Owen Sound 17	6	8	2	1	54	64	15	

Division Ouest

PJ	G	P	NDP	BP	BC	Pts		
Plymouth.....	19	14	2	2	1	84	39	31
S. Ste. Marie 21	10	7	4	0	65	57	24	
Sarnia.....	22	10	10	1	1	87	91	22
Windsor.....	19	8	9	2	0	70	68	18
London.....	19	5	9	4	1	51	75	15

Un point pour une défaite en prolongation.

MERCREDI, 7 NOVEMBRE

Toronto 3 Mississauga 3
JEUDI, 8 NOVEMBRE
Ottawa 3 Peterborough 2
Oshawa 3 Barrie 2
Sault Ste. Marie 4 Sarnia 2
London 1 Windsor 4

VENREDI, 9 NOVEMBRE

Toronto à Erie, 19h30
Windsor à Guelph, 19h30
Mississauga à Kingston, 19h30
Brampton à Kitchener, 19h30
Sarnia à London, 19h30
Belleville à Ottawa, 19h30
Sault Ste. Marie à Plymouth, 19h30
North Bay à Sudbury, 19h30
Barrie à Oshawa, 19h35

SAMEDI, 10 NOVEMBRE

Sudbury à Belleville, 19h15
Peterborough à Erie, 19h30
Kingston à North Bay, 19h
Guelph à Owen Sound, 19h30
Kitchener à Plymouth, 19h30

MIDGET AAA

CLASSEMENT

Division C.C.M							
PJ	G	P	DF	BP	BC	Pts	
Ch.-LeMoine.....	18	15	2	1	78	39	31
Amos.....	18	11	4	3	72	60	25
Gatineau.....	17	9	7	1	55	55	19
L.-L.-L.....	17	6	10	1	53	62	13
Mtl. Bourassa.....	18	3	15	0	52	97	6
Lac St-Louis.....	20	2	17	1	58	102	5

Division Koho

PJ	G	P	DF	BP	BC	Pts	
A.-Girouard.....	18	16	2	0	80	38	32
Magog.....	19	11	6	2	70	50	24
Lévis.....	18	11	6	1	75	63	23
Jonquière.....	18	9	6	3	63	60	21
C. Madeleine.....	18	9	8	1	68	79	19
S. St-François.....	19	7	12	0	61	80	14

Un point pour une défaite en fusillade ou en prolongation.

VENREDI, 9 NOVEMBRE

C. Madeleine au C.A.-Girouard, 19h30
S. St-François à Lévis, 19h30
Mtl. Bourassa à Gatineau, 19h30

SAMEDI, 10 NOVEMBRE

Magog S. St-François, 14h
Jonquière au C.A.-Girouard, 16h
L.-L.-L. à Amos, 19h

DIMANCHE, 11 NOVEMBRE

L.-L.-L. à Amos, 14h
Jonquière à C. Madeleine, 16h
Magog à Mtl. Bourassa, 19h
Gatineau au C.C.-Lemoyne, 19h30

COLLÉGIAL MAJEUR

CLASSEMENT

PJ	G	P	DF	BP	BC	Pts		
Lennoxville.....	12	10	2	0	0	75	32	20
Lévis-Lauzon.....	10	6	3	0	1	51	37	13
Laféche.....	12	6	6	0	0	48	66	12
Jonquière.....	12	4	7	0	1	44	80	9
St-Laurent.....	11	4	7	0	0	37	65	8

Un point pour une défaite en fusillade ou en prolongation.

VENREDI, 9 NOVEMBRE

St-Laurent c. Lennoxville (au Collège 20h30)
--

SAMEDI, 10 NOVEMBRE

Lévis-Lauzon vs Jonquière (à Palais des Sports 14h)

DIMANCHE, 11 NOVEMBRE

Laféche c. St-Laurent (au Collège, 14h)

LIGUE AMÉRICAINE

CLASSEMENT

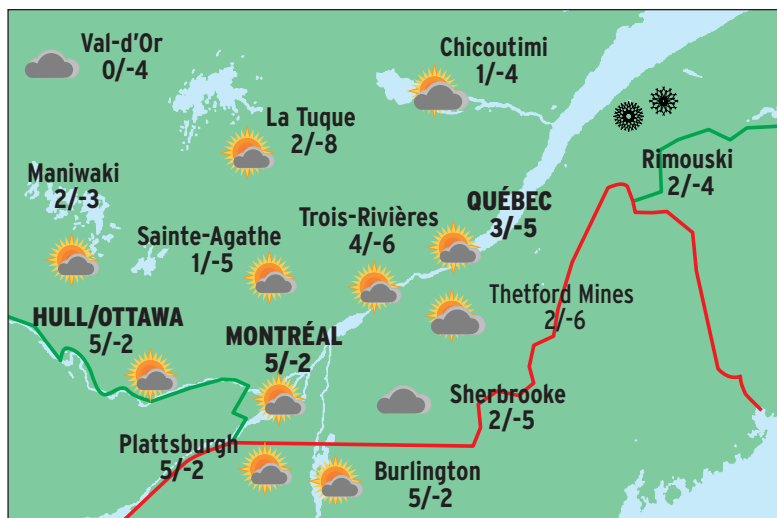
CONFÉRENCE DE L'EST						
Division Est						
PJ						

MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

AUJOURD'HUI	MAXIMUM	Ciel variable en matinée, passages nuageux en après-midi. Probabilité de précipitations: 20%. Vents de l'ouest de 30 km/h à 25 km/h.
	5	
CETTE NUIT	MINIMUM	Ciel variable. Probabilité de précipitations: 30%.
	-2	
DEMAIN	MAX/MIN	Plutôt nuageux avec quelques averses. Probabilité de précipitations: 40%.
	8/-2	
DIMANCHE	MAX/MIN	Passages nuageux. Probabilité de précipitations: 10%.
	4/-2	

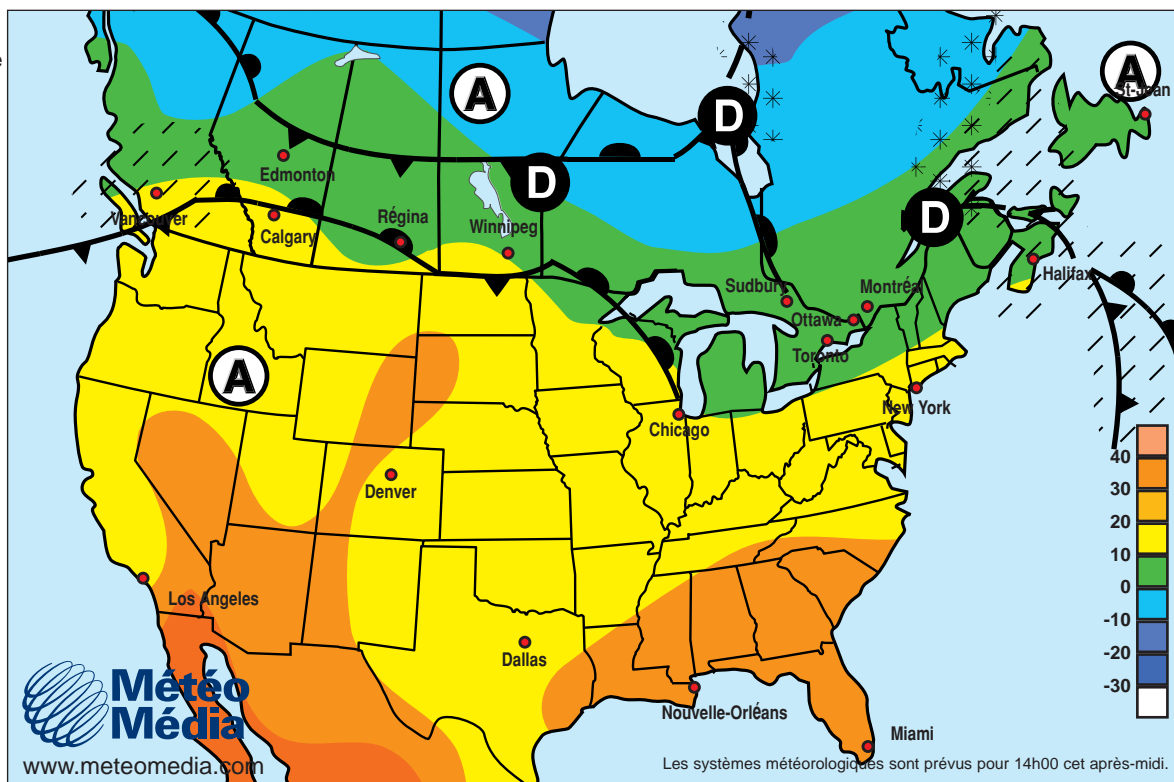
QUÉBEC	OTTAWA	TORONTO
AUJOURD'HUI Passages nuageux. 3/ -5.	AUJOURD'HUI Généralement ensoleillé. 5/ -2.	AUJOURD'HUI Passages nuageux. 7/ 3.
DEMAIN Nuageux avec averses. 5/ -2.	DEMAIN Plutôt nuageux avec quelques averses. 9/ -1.	DEMAIN Plutôt nuageux avec quelques averses. 10/ 2.

PRÉVISIONS RÉGIONALES



BAIE-COMEAU	BAIE-JAMES	GASPÉ	SEPT-ÎLES
AUJOURD'HUI Neige fondante. 4/ -5.	AUJOURD'HUI Nuageux avec averses de neige. -3/ -4.	AUJOURD'HUI Nuageux. 5/ -1.	AUJOURD'HUI Pluie ou neige. 3/ -2.
DEMAIN Ciel variable. 5/ -1.	DEMAIN Plutôt nuageux avec possibilité d'averses de neige.	DEMAIN Ciel variable. 5/ -3.	DEMAIN Passages nuageux. 2/ -4.

LES SYSTÈMES MÉTÉOROLOGIQUES



L'ALMANACH QUOTIDIEN POUR MONTRÉAL

TEMPÉRATURE	MAX	MIN	FACTEUR VENT	LE SOLEIL ET LA LUNE
Hier	11	-4	Aujourd'hui	Nul
Normales du jour	7	0		6h45 16h31 14h09
Auj. l'an passé	9	6	INDICE UV	
			Aujourd'hui	Bas
RECORDS			PRÉCIPITATION	Durée totale du jour: 9h46
Plus haut maximum	19 en 1945		Hier	0mm
Plus bas minimum	-10 en 1976			15 nov 22 nov 30 nov 07 déc
			1 mm d'eau = environ 1 cm de neige	

AU PAYS

	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Calgary	Variable 10/-1	Variable 9/-5
Charlottetown	Pluie 8/1	Averses 7/0
Cornwall	Beau 5/1	Averses 9/-2
Edmonton	Éclaircies 8/0	Variable 4/-6
Frédéricton	Nuageux 9/-4	Beau 8/0
Halifax	Averses 9/0	Variable 8/1
Iqaluit	Variable -10/-11	Variable -4/-12
Moncton	Pluie 9/-3	Beau 6/-2
Régina	Beau 9/-4	Beau 9/-4
Rouyn	Ave neige 1/-2	Plu ou nei 5/-10
Saint-Jean	Ensoleillé 7/2	Pluie 13/1
Saskatoon	Beau 6/-3	Variable 6/-5
Sudbury	Plu ou nei 2/0	Plu ou nei 7/-6
Thunder Bay	Variable 8/1	Variable 6/-6
Vancouver	Éclaircies 11/7	Pluie 11/7
Victoria	Éclaircies 11/7	Pluie 12/5
Whitehorse	Beau -5/-8	Ave neige -4/-10
Windsor	Ensoleillé 8/4	Variable 12/2
Winnipeg	Variable 8/-4	Variable 4/-6
Yellowknife	Variable -6/-10	Variable -10/-16

LE MONDE

	AUJOURD'HUI
Amsterdam	Averses 7/4
Athènes	Éclaircies 18/13
Beijing	Soleil 10/2
Berlin	Pluie 4/2
Bruxelles	Averses 7/3
Buenos Aires	Soleil 20/17
Lisbonne	Variable 16/13
Londres	Pluie 7/1
Los Angeles	Beau 18/14
Madrid	Pluie 9/4
Mexico	Beau 19/6
Moscou	Pluie 8/1
New Delhi	Soleil 28/13
New York	Variable 12/3
Paris	Averses 7/2
Port-au-Prince	Averses 33/24
Rio	Éclaircies 23/22
Rome	Averses 20/16
Tokyo	Pluie 15/14
Washington	Soleil 14/3

AU SOLEIL

	AUJOURD'HUI
Acapulco	Variable 30/24
Bahamas	Soleil 24/20
Barbade	Beau 31/25
Bermudes	Nuageux 23/19
Cancun	Beau 31/20
Daytona B.	Soleil 24/16
Ft. Lauderdale	Soleil 26/17
Honolulu	Variable 29/24
KeyWest	Soleil 24/20
La Havane	Beau 25/20
Las Vegas	Beau 25/12
Miami	Beau 26/19
Montego Bay	Averses 29/23
Myrtle Beach	Soleil 22/4
Orlando	Soleil 26/14
Palm Springs	Soleil 30/18
Phoenix	Beau 29/17
Puerto Plata	Pluie 29/23
Tampa	Variable 26/16
W. Palm B.	Beau 26/17



S.O.S. réfugiés afghans

DONNEZ MAINTENANT !



Faire le chèque à Oxfam-Québec (Mentionnez S.O.S.)

Campagne appuyée par :

2330, rue Notre-Dame Ouest, bur. 200
Montréal (Québec) H3J 2Y2
1.877.937.1614 ou 514.937.1614

www.oxfam.qc.ca

Centrale des syndicats du Québec

